www.onzemondial.com

onze MONDIAL

DIABOLIQUE UNITED

Manchester #1

INTERVIEW
Didier Deschamps

DOSSIER
L'OM en quête d'avenir...

CAN 2013
Les Super Eagles planent

MARS 2013 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50€
BEL/LUX : 3,80€ - DOM/S : 4,50€ - CAL/S : 990 CFP - CAL/A : 1500 CFP
POL/S : 1050 CFP - CH : 6,00 FS - CAN : 6,50$ CAD - MAR : 40 MAD
TUN : 7,00 TND - ESP/PORT.CONT : 3,90 €
L 16177 - 290 - F: 3,50 €

RÉMY CABELLA | GAËTANE THINEY | DEVENIR PRO

À chacun ses héros.

Vous aussi vous pouvez devenir un héros, en aidant les enfants malades.

Inès est atteinte d'une maladie génétique dégénérative du cerveau qui paralyse peu à peu toutes ses fonctions vitales : une leucodystrophie. Mais elle est avant tout une petite fille qui se bat avec beaucoup de courage, et c'est ce qui force l'admiration d'Olivier Giroud.
Chaque semaine en France, entre trois et six enfants naissent avec cette maladie terrible. En faisant un don, vous ferez partie de la plus belle équipe du monde : celle qui veut gagner contre les leucodystrophies.

Pour faire un don : www.ela-asso.com
ELA, CS 61024 – 54521, Laxou cedex • CCP 03 894 57 A Nancy.

ELA
ASSOCIATION EUROPÉENNE CONTRE LES LEUCODYSTROPHIES

L'espoir est là !

LES AIGUILLEURS Photos : François Darnigny / Maybe

© PanoramiC

AMAURY LEVEAUX

«Le Prince vous convie»

Difficile de faire plus décapant qu'un échange avec Amaury Leveaux, champion olympique de natation et... fan du PSG ! Le nageur de 27 ans n'a pas sa langue dans la poche. Entretien sans bouée de protection.

Depuis quand es-tu supporter du PSG ?
Cela remonte à pas mal d'années déjà. C'était en 1991 ou 1993, lors d'un match contre Saint-Étienne. C'était la première fois de ma vie que j'entrais dans un stade : j'étais tout petit et, avec les fumigènes, j'avais vu le Parc rouge... Depuis ce jour, j'aime Paris !

Tu es franc-comtois. Ne devrais-tu pas plutôt supporter Sochaux ?
Non... Je suivais ses résultats, car j'habitais à vingt kilomètres de Sochaux, mais je n'en ai jamais été supporter.

Te rends-tu souvent au Parc encore aujourd'hui ?
Oui, dès que je le peux, en fait. Je suis invité par le Prince* et j'assiste au match dans le carré VIP.

Vraiment ?
Oui. Chaque fois que je vais chercher mes places, sur l'enveloppe, il est écrit : "Le Prince vous convie..."

> « J'AVAIS VU LE PARC ROUGE... DEPUIS CE JOUR, J'AIME PARIS ! »

Mais vous vous connaissez ?
Je lui ai parlé une fois, lors de la soirée du lancement de BeIN Sport. Attention, nous ne sommes pas amis ! Je ne suis qu'un "petit" sportif : il doit savoir qui je suis, mais je pense le connaître plus qu'il ne me connaît ! Et s'il ne voit pas qui je suis, ce n'est pas grave. L'essentiel est que je voie les matches. ->

**Le cheikh Tamin ben Hamad Al-Thani, prince héritier du Qatar et propriétaire du club parisien.*

L'argent dans le foot, et notamment au PSG, te dérange-t-il ?
Non, car ce n'est pas du tout la même médiatisation que la natation. Il faut être réaliste : lorsque la Ligue 1 passe à la télé, on compte des millions de téléspectateurs ; quand c'est de la natation, il y a quatre clampins qui regardent *(rires)*... La natation n'est pas un sport populaire, c'est comme ça.

Pour revenir au PSG, le club sera-t-il champion en fin de saison ?
Je l'espère pour les joueurs. Moi, j'aimerais bien ! À mon avis, ils sont sur la bonne voie.

S'ils ne le sont pas, pourra-t-on parler d'échec ?
Échec ? Pff... Rome ne s'est pas faite en un jour. Il ne faut pas oublier Lyon qui réalise un parcours similaire à celui de Montpellier la saison dernière. Personne n'en parle, mais ils sont quand même en haut du classement.

Il paraît que tu connais Laure Boulleau, la joueuse parisienne...
C'est une folle *(rires)* ! Je l'ai rencontrée aux Étoiles du Sport, en décembre dernier. Je ne savais même pas qu'elle était là-bas, ni qui elle était vraiment. Chez les filles, la seule que je connaissais était Gaétane Thiney. Nous nous sommes rencontrés l'avant-dernier jour, lors d'une séance de bobsleigh. On a bien rigolé et on a commencé à se chambrer. Tous les deux, nous sommes un peu pareils, décalés : notre image ne colle pas forcément avec notre sport.

TWITTER ADDICT !

Sur ce célèbre réseau social, Amaury Leveaux est devenu une référence. Très actif, le nageur partage sa vie, ses émotions et, parfois, ses coups de gueule avec ses fans et le public. Pourtant, il n'a pas tout de suite adhéré à ce moyen d'expression. « *Je m'étais inscrit en 2008 après Rijeka* (en Croatie, 4 titres aux Championnats d'Europe en petit bassin, ndlr) *où j'avais passé une semaine de dingue. Je n'ai pas aimé et envoyé un mail à Twitter pour qu'ils suppriment mon compte. Puis, en 2010, j'en ai eu un peu marre de l'image que les médias donnaient de moi et qui me collait à la peau. Alors, je me suis dit : "Et si tu te mettais sur Twitter pour montrer ce que tu fais, ton quotidien, afin que les gens voient autre chose que ce qui est écrit dans la presse et qui est très souvent faux ?" On peut donc voir que je suis abordable et rigolo.* »
Bien lui en a pris. En novembre dernier, il a enrichi son palmarès avec le titre de... "Sportif numérique de l'année", décerné lors du salon Sport Numericus*.

** Salon consacré au sport et au digital.*

Ton entraîneur, Philippe Lucas, est aussi fan du PSG. En parlez-vous entre vous ?
Non, c'est rare. Ce n'est pas notre sujet de conversation principal. On a déjà du mal à parler de natation *(rires)*...

Est-il aussi dur que l'on peut l'imaginer ?
Lui, il fait son truc. Si tu ne le suis pas, tu dégages. « Et pis, c'est tout ! » comme il dit.

Que donne Amaury Leveaux sur un terrain de foot ?
Franchement ? Je jouais beaucoup quand j'étais petit, dans mon quartier, à Delle. Il y avait un terrain stabilisé. On y faisait des 30 contre 30. C'était tout le temps comme ça. On ne savait pas faire des 11 contre 11. En général, quand tu fais une partie avec des potes, tu ne fais pas d'échauffement, tu joues direct. Or, je suis assez long à chauffer. En revanche, j'ai une très bonne lecture du jeu. Je suis plutôt milieu défensif, je sers l'attaque.

© PanoramiC

Pourquoi avoir choisi la natation plutôt que le foot ?
Alors là, je pense que cela va faire rire : quand j'étais petit, je faisais du foot depuis trois mois avec mes potes et on s'éclatait. Pour rejoindre le stade, il fallait traverser des rails. La gardienne l'a vu et m'a dit : « Stop, tu arrêtes le foot ! »

Niveau connaissances, es-tu calé en foot ?
Ouais, ouais, je connais la "Panenka", le penalty, le coup franc, le corner... *(rires)*. En revanche, je ne suis pas un mec qui va te dire qui était le capitaine de Paris en 1994, par exemple ; alors là, j'en sais rien du tout...

On va vérifier. Qui a gagné la dernière Champions League ?
(Il se marre) J'ai des doutes, je ne vais pas le dire car je vais me taper la honte : des Allemands ?

Yannick Agnel, Amaury Leveaux, Fabien Gilot et Clément Lefert, médaillés d'or du 4x100m messieurs aux JO de Londres, l'été dernier.

AMAURY, C'EST CHAMPION !

Star de la natation française, Amaury Leveaux (27 ans, 2,04m), c'est, entre autres :

- **un titre de champion olympique** du 4x100 m nage libre en 2012
- **trois autres médailles aux JO**, en argent, à Pékin et à Londres
- **une médaille de bronze aux Mondiaux**
- **une médaille d'or, quatre d'argent et trois de bronze** aux Championnats d'Europe
- **six médailles d'or, une d'argent et une de bronze** aux Championnats d'Europe en petit bassin...

Ils étaient en finale contre Chelsea.
Ah, oui, c'était le Bayern ! Je l'avais regardée cette finale, pourtant.

Où se disputera la Coupe du monde 2018 ?
Ce n'est pas le Qatar. Euh, je ne sais pas...

En Russie !
Ce n'est pas à Rio ?

Non, le Brésil organise le Mondial en 2014, deux ans avant les jeux Olympiques. Quels sont tes prochains objectifs ?
Cette année, il y a les Mondiaux, mais surtout, avant, il y a les Championnats de France qu'il faut réussir pour se qualifier. Si je n'y parviens pas, je n'ai plus qu'à aller chez Darty et m'acheter un 110 cm pour regarder la compét' depuis chez moi !

En 2011, tu n'étais pas parvenu à te qualifier pour les Mondiaux. 2013 sera-t-elle l'année de la revanche ?
Une revanche ? Non, pour la première fois de ma vie, j'ai eu des vraies vacances. J'ai fait tout ce qu'il fallait : plage, Ibiza, la fête... Je me suis éclaté et suis revenu plus fort pour les Jeux.

Tu es devenu champion olympique. Cela fait quoi ?
Franchement ? Je m'en fous *(rires)*. Les gens ne vont pas aimer que je dise ça. C'est bien, on travaille pour ça mais... Je ne sais pas comment expliquer : quand tu bosses pour quelque chose et que tu y arrives, tu te projettes vers un nouveau défi. Dans dix ans, je raisonnerai peut-être différemment.

Comment expliques-tu les bons résultats actuels de la natation française ?
Par le travail, ça, c'est normal. Ça fait phrase pourrie, non ? *(rires)*. Mentalement, cela a évolué. Avant, quand tu étais qualifié, tu étais heureux : tu y allais avec le béret, la baguette, le saucisson et en avant ! Notre génération ne se reconnaît pas dans "L'essentiel, c'est de participer". Quand on entend ça, on a envie de mettre des baffes. On a envie de... *(il réfléchit)*, ouais, de marquer l'histoire, de faire quelque chose.

Pour quel club nages-tu ?
Je suis licencié à Mulhouse, mais je m'entraîne à Narbonne.

Dans le foot, ce mode de fonctionnement n'existe pas...
Ce n'est pas pareil. Dans le foot, ton club te paie 100 000 ou 300 000 € par mois. En natation, tu signes pour un club qui ne va pas t'en donner 10% sur l'année. Et, nous, nous n'avons pas autant de rendez-vous qu'un "footeux" qui joue tous les week-ends. Nous, pendant un mois et demi, parfois, on ne sort pas du bassin.

Dans le milieu de la natation, on entend parfois : "Un garçon joue au foot, un homme fait du rugby et un dieu nage". Tu confirmes ?
C'est encore un blaireau qui a écrit ça ! *(rires)*. Je l'ai déjà entendu, mais c'est n'importe quoi. Chacun fait son sport ; celui dont il a envie. #

@ALeveaux

« LE BÉRET, LA BAGUETTE, LE SAUCISSON ET EN AVANT ! »

VOTRE ABONNEMENT ONZE MONDIAL EN TOUTE SIMPLICITÉ !

VOTRE MAGAZINE AU PRIX DE 2,70€ AU LIEU DE 3,50€, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

Choisissez le prélèvement automatique : 8,20€ tous les 3 mois.

Le prélèvement mensuel vous permet d'étaler le règlement de votre abonnement. Vous avez la garantie d'un paiement sécurisé et l'assurance de ne pas avoir d'interruption dans la livraison de votre magazine. La gestion de votre budget devient plus facile !

---

onze MONDIAL

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT *(Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)*
À retourner sous enveloppe **non timbrée** à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 73097 - 92535 LEVALLOIS PERRET CEDEX

1. Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2. Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal.
3. Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. ***IMPORTANT :*** **Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal** (à découper dans votre carnet de chèques).
4. Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20 €, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par Onze Mondial. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à EVERIAL CRM - 123 rue Jules Guesde - CS 70029 - 92309 LEVALLOIS PERRET CEDEX (01 44 84 80 75).

1. TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
(Écrire en majuscules s.v.p)

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :
E-mail : @

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
32/36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR
552 565

3. ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER
(Écrire en majuscules s.v.p)

Établissement :
Adresse :

Code Postal : Ville :

2. DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code banque | Code guichet | N° du compte | Clé

4. Date : Jour Mois Année

Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 28/03/2013, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. L290

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

SOMMAIRE onze MONDIAL

© PanoramiC

INSIDE 22
Toujours au top, les Red Devils de Sir Alex Ferguson règnent sur l'Angleterre. Et bientôt sur tout le continent ?

36
INTERVIEW
Didier DESCHAMPS
À quelques semaines du choc contre l'Espagne, le sélectionneur des Bleus se livre dans une interview exclusive...

© Ouest Médias

© Ouest Médias

STAR IS BORN - Rémy CABELLA
Enfin titulaire à Montpellier, le jeune stratège corse percute à tout instant. Sur comme en dehors du terrain !
30

Rejoignez-nous sur les différents RÉSEAUX SOCIAUX !

Onzemondial @OnzeMondial onzemondial onze-mondial

M. Balotelli/S. Sirigu et R. Varane/R. Alessandrini

+

Vos 8 fiches joueurs !

(Publicité)

RENDEZ-VOUS EN PAGE 19...

SOMMAIRE

Interview décalée - 3
Amaury Leveaux

Arrêt sur images - 10

News - 14

Jeune Talent - 20
Adrien Rabiot (Toulouse)

Inside - 22
Manchester United : la victoire est en eux

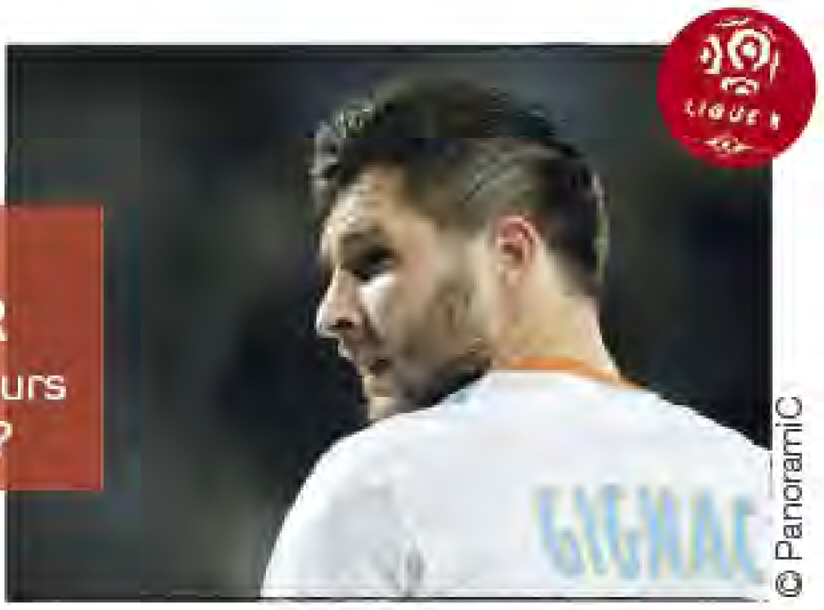
À la loupe - 28
Les Red Devils de Sir Alex

Star is born - 30
Rémy Cabella (Montpellier)

Foot'in - 34
La sélection rétro

Interview - 36
Didier Deschamps

42
DOSSIER
L'OM, toujours compétitif?



© PanoramiC

Au Féminin - 48
Gaëtane Thiney (Juvisy)

Événement - 44
CAN 2013 : le nouvel envol des Super Eagles

Hors-jeu - 57

Vestiaire - 58
Partir du bon pied

Formation - 60
Vivre sa passion

Face à vous - 64
Anthony Le Tallec (Valenciennes)

Quiz foot - 66
Marco Reus (Dortmund)

NOUVELLE FORMULE
+ 2 DOUBLES POSTERS
#Varane - #Alessandrini
#Balotelli - #Sirigu

Prochain numéro, en kiosque le 30 mars 2013 !

Couverture : © PanoramiC

onze MONDIAL Mars 2013 - #290

Rédaction :
32 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 - Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
Courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Directeur : Pierre Minier
Rédacteur en chef : Nicolas Gettliffe
Directrice artistique : Clotilde Rapin
Sécrétaire de rédaction : Pascale Lagrue
Rédaction : Zahir Oussadi
Ont participé à ce numéro : Rémi Chevrot et Thomas Guyader
Photos : Ouest Médias et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 35,90 € - 2 ans (24 numéros) : 59 €
Everial CRM / Onze Mondial - 123 rue Jules-Guesde
CS 70029 - 92309 Levallois-Perret Cedex
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 - aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse - 38 avenue Vibert - CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 - abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance : Everial CRM / Onze Mondial
123 rue Jules-Guesde - CS 70029 - 92309 Levallois-Perret Cedex

Promotion, partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : atigoulet@onzemondial.com
Diffusion : À juste titre : 04 88 15 12 40

Publicité
BLOGSPRESSE.FR - 56 rue Ordener - 75018 Paris
Directeur de la Publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71 - yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32/36 rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39 rue des Dervallières - 44000 Nantes
Président : Nicolas Gettliffe

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE
par Sego - 46 rue Constantin-Pecqueur - 95150 Taverny

Directeur de publication : Pierre Minier

Tous droits de reproduction réservés pour tous les pays. Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

ABONNEZ-VOUS À ONZE MONDIAL POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

12 NUMÉROS SOIT 1 AN D'ABONNEMENT
(VALEUR 42€)*

+ LE SAC À DOS FILET ONZE MONDIAL
(VALEUR 19€)

33€ SEULEMENT
Au lieu de ~~61€~~

SOIT UNE RÉDUCTION DE 45%

* Prix de vente en kiosques

Rendez-vous sur la boutique en ligne ! C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com - rubrique " JE M'ABONNE ".

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe **non timbrée** à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 73097 - 92535 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Pour toute question, le service abonnements de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01 44 84 80 75 - E-mail : aboonze@dipinfo.fr

OUI,

je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **1 an** à Onze Mondial (12 n^os^) pour **33€** au lieu de ~~61€~~ et je reçois **en cadeau** le sac à dos filet Onze Mondial !

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque à l'ordre de Onze Mondial
☐ Carte Bancaire n° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :
Téléphone :
E-mail : @
Date de naissance :

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres Onze Mondial.
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom + même adresse = même abonné), valable jusqu'au 28/03/2013 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection.
Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E290

- ARRÊT SUR IMAGES -

Depuis l'officialisation de la signature de David Beckham au PSG, le 31 janvier dernier, pour une pige de cinq mois, le club de la capitale truste aussi la rubrique people ! De retour de la Fashion Week de New York, l'ancien joueur de Manchester United, du Real de Madrid et du Los Angeles Galaxy a suivi son premier entraînement le 13 février, au lendemain du succès (2-1) de ses partenaires à Valence en Champions League. Débuts au Parc des Princes attendus pour le Clásico de L1, le 24 février.

© PanoramiC

- ARRÊT SUR IMAGES -

Risque d'avalanche à Geoffroy-Guichard, lors de Saint-Étienne-Montpellier. Les Verts, tout schuss, l'emportent (4-1). Et, sous le regard de Jérémy Clément transformé en bonhomme de neige, Loïc Perrin et Emanuel Herrera décrochent leur premier flocon !

© PanoramiC

LA TRIBUNE DE THIERRY

Il faisait déjà partie des murs du Stade de France. Aujourd'hui, son nom est inscrit à tout jamais dans le béton de l'enceinte francilienne. En marge du match amical France-Allemagne, en présence de sa femme Françoise, de son fils Gary, de Jacques Vendroux (président du Variétés Club de France) et, bien sûr, de Jean-Michel Larqué, la tribune de presse a été baptisée du nom de Thierry Roland, lors d'une cérémonie réunissant tout le gratin du journalisme et du football français. Thierry aurait vraiment pris son pied!

© PanoramiC

31 000

Comme le salaire brut mensuel touché par David Beckham au PSG. Des émoluments très éloignés de son statut de star "bankable" lorsque l'on sait que le revenu mensuel d'un joueur de Ligue 1 s'élève en moyenne à 45 000€. Alors, l'Anglais est-il considéré comme un acteur de Ligue 2 ? Pas vraiment : le club de la capitale prend en charge ses frais de logement et ceux liés à sa sécurité. Et on ne parle pas des sommes perçues de la vente de maillots...

TENNIS BALLON

Début février, Montpellier accueillait la troisième édition de l'Open Sud de France. Les amateurs de la petite balle jaune ont pu apprécier la victoire de Richard Gasquet et... plusieurs représentations de tennis-ballon. Même Benoît Paire (en noir, 38e au classement ATP et finaliste de l'épreuve) s'est essayé à cette discipline.

© PanoramiC

« Désormais, nous [PSG] ne sommes plus seulement bons. Nous sommes également beaux »

Hommage ou coup bas ? Zlatan Ibrahimović commentant la venue à Paris de l'icône des magazines, David Beckham.

© PanoramiC

© PanoramiC

LES VERTS RÉPONDENT À LA PELLE

Geoffroy-Guichard sous un manteau blanc, le 9 février dernier, à l'occasion de Saint-Étienne-Montpellier. Après l'heure de jeu, devant l'abondance des chutes de neige, l'arbitre Philippe Kalt a dû interrompre le match. Le temps pour les jardiniers du Chaudron de nettoyer... aidés par les joueurs de l'ASSE, Pierre-Émerick Aubameyang en tête !

GIGNAC EN GAMBARDELLA !

Non, André-Pierre Gignac n'est plus un Junior. Depuis longtemps... **En fait, c'est le petit club provençal de l'AS Gignac qui a réussi l'exploit de disputer, pour la seconde saison de suite, un 32e de finale de Coupe Gambardella.** Les jeunes Gignacais ont certes cédé devant les favoris du Toulouse FC (1-3), mais le modeste club des Bouches-du-Rhône, éliminé l'an passé par Nice, futur vainqueur de l'épreuve, sort avec les honneurs et conservera un excellent souvenir de cette aventure.

LE MÉRITE DE LA CAPITAINE

Avec 189 sélections au compteur, Sandrine Soubeyrand est un monument du foot féminin en France. C'est le moins que l'on puisse dire! En guise de récompense pour son incroyable carrière, la joueuse de 39 ans a reçu des mains de Valérie Fourneyron, ministre des Sports, l'insigne de chevalier de l'ordre national du Mérite. Une distinction bien... méritée!

© Bata Gluvacevic

UN TROIS-PIÈCES POUR LES BLEUS

Voici la nouvelle tenue officielle de l'équipe de France, dessinée par Youn Chong Bak. La maison Smalto habillera les Bleus les quatre prochaines saisons. Première sortie des joueurs en costume bleu nuit: le 22 mars, à l'occasion de France-Géorgie. Pour leur arrivée au stade uniquement. Sur la pelouse, nos Tricolores porteront short et maillot. Plus traditionnel certes; mais plus adapté au jeu.

© DR

12

En millions d'euros, le salaire annuel que percevra désormais Lionel Messi, qui a, par ailleurs, prolongé son contrat avec le Barça jusqu'en 2018. C'est mieux que la star madrilène Cristiano Ronaldo (10M€), mais toujours bien moins que le Camerounais Samuel Eto'o à l'Anzhi Makhachkala (20M€).

«On se fiche que David Beckham ait signé à Paris, parce que nous savons que d'ici, nous pouvons aussi voir jouer le Paris Saint-Germain!»

Boris Johnson, maire de Londres, du haut de la tour Shard, *(le plus haut gratte-ciel d'Europe, 310 m)* qui vient d'ouvrir au public.

VU SUR TWITTER... TRAVERSÉE DU DÉSERT

Après le tohu-bohu provoqué par son exil fiscal en Belgique et l'acquisition d'un passeport russe, l'acteur français cherche-t-il de l'ombre au Qatar? Peut-être. Il y a en tout cas croisé le chemin de l'attaquant français Djibril Cissé et du Brésilien Nenê, tous deux partis cet hiver à Al-Gharafa pour des raisons financières... mais pas les mêmes. Et l'imprévisible Cissé n'a pas manqué de poster sur Twitter la preuve de cette rencontre.

SURPRISE DE TAILLE

On lui avait vanté son mètre quatre-vingt-dix. Et cela tombait bien puisque Mirko Slomka, l'entraîneur d'Hannover 96, cherchait avant tout un joueur athlétique. C'est ainsi que le Brésilien França, milieu défensif de son état, a débarqué en Allemagne en janvier contre 1,3M€ versé à son club de Criciúma. Déception à l'heure des présentations: le coach, qui mesure 1,87 m, a constaté qu'il dominait sa recrue à qui il manquait... huit centimètres. Ah! c'est tout le problème de la vente à distance...

(Publicité)

BORN TO SPEED*: EVOSPEED

*Né pour aller vite

74,2

Comme le pourcentage de joueurs étrangers évoluant dans le championnat chypriote ! C'est ce que révèle la dernière étude démographique de l'Observatoire du football, qui a passé au crible 31 championnats européens. Les expatriés sont aussi majoritaires sur les pelouses anglaises (55,1%), portugaises (53,8%), belges (53,2%), italiennes (52,2%) et turques (50,9%). A contrario, ils se font plus rares en Croatie (13,5%) et en Serbie (13,7%).

© Wafaa El Yazid

CAN IS BEAUTIFUL !

Au début, elles étaient seize. Seize femmes des seize nations participant à la CAN, maquillées aux couleurs de leur sélection et mises en images avec grâce. Derrière l'objectif, le regard plein de délicatesse d'une femme, la reporter-photographe Wafaa El Yazid. Parce qu'il fallait choisir, nous avons suivi les résultats du terrain et retenu les visages lumineux du Nigeria et du Burkina Faso, finalistes de la compétition.
http://wafaa-elyazid.fr/v1/

SPÉCIAL FIN DU MERCATO

AU RAYON DES BONNES AFFAIRES !

Ils ont été transférés, ils ont joué, et font déjà le bonheur de leur nouveau club. Voici les bons transferts de l'hiver. La liste n'est pas exhaustive.

En France

© PanoramiC

- Pas de doute : c'est peut-être **l'AS Saint-Etienne qui a réalisé le plus beau marché hivernal,** en enrôlant notamment Yohan Mollo (Nancy) et Mathieu Bodmer (PSG), déjà efficaces avec les Verts
- Libre depuis son départ du club turc d'Elazığspor, **Julien Faubert rebondit à Bordeaux** où il s'est déjà illustré entre 2004 et 2007
- **L'attaquant israélien Eden Ben Basat** passe de Brest à Toulouse où il remplace Emmanuel Rivière, parti à l'AS Monaco (L2)
- De l'AJA à l'ACA ! **Dennis Oliech retrouve l'élite** du football français : l'attaquant kényan quitte Auxerre pour se relancer à Ajaccio
- Pour l'OM, il était indispensable d'enrichir l'effectif cet hiver *(lire le dossier, page 42).* **Ont récemment débarqué à La Commanderie Modou Sougou (CFR Cluj), Foued Kadir (Valenciennes) et Alaixys Romao (Lorient)**
- Sur la touche à Marseille, **Florian Raspentino s'installe à Brest** avec lequel il a enfin ouvert son compteur buts en L1
- **Belle promotion pour Nicolas de Préville**, ancien attaquant d'Istres, qui rejoint le Stade de Reims

En Angleterre

Outre le cas Newcastle *(lire ci-contre),* la Premier League a été le championnat où les mouvements se sont faits les plus nombreux. Le Brésilien **André Santos a quitté Arsenal** pour s'en retourner au pays (Grêmio). **Loïc Rémy (OM) tente de relancer sa carrière aux Queens Park Rangers. Daniel Sturridge** est passé de Chelsea à **Liverpool**.

En Italie

Momo Sissoko a quitté le PSG pour aller renforcer la Fiorentina. Mais c'est surtout l'arrivée de **Mario Balotelli (Manchester City) à l'AC Milan** qui a déclenché le plus d'émotion en Serie A. Sur le champ, l'international transalpin a brillé sous le maillot rossonero. Du côté de la Juventus, on retiendra **l'arrivée de Nicolas Anelka** après son aventure chinoise. Autre attaquant français qui découvre l'Italie : **Louis Saha (Sunderland) qui débarque à la Lazio.**

Et ailleurs...

Yann M'Vila dit adieu au Stade Rennais pour tenter de relever le pari russe, au Rubin Kazan. En Turquie, après l'arrivée de Wesley Sneijder à Galatasaray, c'est **Didier Drogba qui renforce le grand club stanbouliote.**

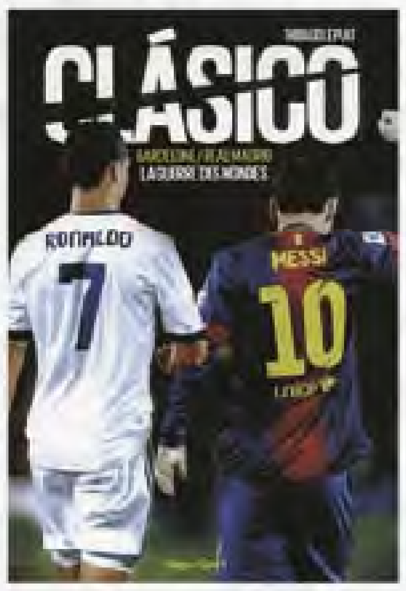
© PanoramiC

NEWCASTLE DEVIENT... NEUFCHÂTEAU

Le club anglais est devenu la 21e équipe de Ligue 1 ! Avec Romain Amalfitano, Hatem Ben Arfa, Yohan Cabaye, Sylvain Marveaux et Gabriel Obertan, les Magpies possédaient déjà un fort contingent de "Frenchies". **Durant ce marché hivernal, les dirigeants du Newcastle ont doublé la mise (dix joueurs bleu-blanc-rouge au total !),** avec les arrivées conjuguées de Massadio Haïdara (Nancy), Mathieu Debuchy (Lille), Moussa Sissoko (Toulouse), Mapou Yanga-MBiwa (Montpellier) et Yoan Gouffran (Bordeaux). Longtemps critique envers Arsenal qui, à ses yeux, recrutait trop hors de Grande-Bretagne, notamment en France, Alan Pardew a fait marche arrière et trouve précieux l'apport de joueurs tricolores.
À peine arrivés, certains se sont déjà illustrés, tels Sissoko, Debuchy et Gouffran. Et St James' Park les a d'emblée adoptés !

VU SUR TWITTER... L'HOMME GRENOUILLE

Des footballeurs amateurs de jeux vidéo ou de shopping, c'est fréquent. Un joueur fan de chasse sous-marine, c'est beaucoup plus rare ! L'hiver et une mer avoisinantles 10°C n'ont pas effrayé Éric Bauthéac. Avant de se jeter à l'eau, l'attaquant niçois a offert à ses "Followers" une photo collector. Après enquête, il s'avère que l'ancien Dijonnais a rapporté un calamar, deux poulpes et des poissons de roche.



À LIRE
Barça-Real, la guerre des mondes

Pour comprendre l'enjeu d'un clásico et l'engouement des Espagnols pour cet événement, il faut parfois remonter loin dans le passé. Plonger en plein cœur de ce "derby" de la Liga, c'est prendre le parti que le football dépasse le cadre du sport. Le FC Barcelone et le Real Madrid ont souffert des tragédies de l'Espagne contemporaine. Les deux clubs ont survécu, chacun à leur façon, à tous les régimes, toutes les tempêtes et tous les totalitarismes. Une histoire qui va bien au-delà aujourd'hui du duel Messi-Cristiano Ronaldo. "Clásico, Barcelone/Real Madrid, la guerre des mondes" constitue un ouvrage-référence en la matière et l'auteur, Thibaud Leplat, journaliste basé en Espagne, nous fait revivre les épisodes les plus fameux ou les plus pathétiques de ce match universellement suivi.
À découvrir ou à redécouvrir notamment au fil des pages, le rocambolesque transfert de Luis Figo du Barça au Real en 2000, sans oublier, en conclusion, la formidable interview de Jorge Valdano.

Hugo Sport – 252 pages – 15,95€

UNE-DEUX

@ EXIL PERDANT

L'argent ne fait pas toujours le bonheur. Didier Drogba et Nicolas Anelka l'ont appris à leurs dépens(es). Partis en Chine en pré-retraite lucrative, les deux anciens joueurs de Chelsea sont très vite revenus reprendre leur place dans le football européen : l'un à Galatasaray, l'autre à la Juventus. S'ils gagneront moins d'argent - ils ne sont pas à plaindre non plus ! -, ils retrouveront un niveau sportif plus conforme à leur standing. Alors, souhaitons bon courage au "pauvre" Guillaume Hoarau qui, aujourd'hui, découvre à son tour les joies du championnat chinois...

Julien Cahuet, Saint-Germain-du-Bois (71330, par mail)

« Diarra prêté à Rennes ? C'est un véritable pigeon voyageur ce joueur. »
@Dealer_2Reves

« Anelka à la Juve. Ils ne connaissent pas l'oiseau ou quoi ? »
@Vincent397

« On sait tous que Beckham ne vient pas pour jouer au foot, mais pour ramener de l'argent et vendre son image. »
@CristianoR41600

COMPTEUR ONZE MONDIAL
(11 février)

7 588 fans sur Facebook
et **3 386 followers** sur Twitter
On vous attend toujours plus nombreux !

VOUS AUSSI, FAITES-NOUS PART DE VOS COMMENTAIRES !
Par courrier à : "Une-Deux" - Onze Mondial
32, rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt
Par e-mail à : lecteurs@onzemondial.com,
sur Facebook : http://fr-fr.facebook.com/onzemondial
& sur Twitter : @onzemondial

(Publicité)

Par Nicolas Gettliffe

L'AFFICHE DU MOIS

VS

FRANCE - GÉORGIE

Vendredi 22 mars 2013 - 21h

Stade de France - Éliminatoires Mondial 2014

Une occase pour le Caucase

Avant d'en découdre avec l'Espagne, le 26 mars, les Bleus devront arracher trois points aux Géorgiens. Deschamps se méfie de l'adversaire. Il n'a pas tort. En voici la raison…

Tbilissi retient son souffle. Le 11 septembre dernier, dans le cadre des éliminatoires pour le Mondial 2014, l'Espagne, fraîchement championne d'Europe, tremble depuis quatre-vingt-cinq minutes, avant de s'imposer in extremis (1-0) dans la capitale géorgienne. Roberto Soldado libère la Roja et la sauve d'un camouflet. Et même si la frustration est totale dans le camp des Jvarosnebi (les Croisés), la sélection de Temur Ketsbaia a prouvé qu'il faudrait désormais compter avec elle. Les progrès footballistiques du pays caucasien sont incontestables. *« Nous avons de jeunes talents qui ont compris que l'équipe nationale représentait l'avenir, non seulement pour leur pays, mais aussi pour leur propre carrière*, explique Temur Ketsbaia. *Tous donnent le meilleur d'eux-mêmes et essaient de repousser leurs limites, parce que cela peut leur donner la chance d'être repérés par de grands clubs européens. »*

La Géorgie avait déjà remporté une victoire (1-0) pour son premier match éliminatoire du Mondial 2014, face à la Biélorussie, pourtant mieux placée au classement FIFA (la Géorgie est 72e, la Biélorussie, 65e). La nouvelle génération géorgienne a le potentiel pour créer des surprises. Temur Ketsbaia n'en démord pas : *« Cette équipe fait preuve d'une passion incroyable. Mes joueurs sont des combattants, ils veulent réaliser quelque chose d'honorable pour leur pays. Le groupe ne dépend pas de certains éléments clés, nous fonctionnons comme un collectif. »*

« NOUS AVONS LE POTENTIEL »

Dans ce groupe I, derrière l'Espagne et la France, la Géorgie ne devrait, en toute logique, se contenter que de miettes. Malgré la difficulté de la tâche, le coach des Jvarosnebi se montre optimiste quant à l'avenir : *« Il est très dur d'estimer le niveau d'une équipe qui est encore en train de se chercher, mais je suis convaincu que nous avons le potentiel pour atteindre des objectifs élevés et, pourquoi pas, être un jour présent lors d'une phase finale. »*

Le 22 mars, au Stade de France, Didier Deschamps *(lire interview page 36)* se méfie de ce groupe soudé, d'autant qu'il redoute que tous les esprits soient déjà portés vers l'affiche, quatre jours plus tard, face à la Roja. Le sélectionneur des Bleus aura notamment un œil sur Levan Mchedlidze, jeune attaquant de 22 ans qui évolue en Serie A (Empoli), ou encore sur son partenaire Nika Dzalamidze. Les Bleus ont déjà affronté la Géorgie, lors des éliminatoires de l'Euro 2008. Après un succès à Tbilissi (3-0), les hommes de Domenech avaient dû se contenter, au retour, d'une courte victoire sur la pelouse d'Auxerre (1-0, but de Nasri). Méfiance, donc ! #

© PanoramiC

BORN TO SPEED*
*Né pour aller vite
CELL
SPEED
Olivier GIROUD
porte evoSPEED
The Nature of
Performance
La Nature de la Performance

Par Nicolas Gettliffe

ADRIEN RABIOT

Un grand avenir

Révélé en début de saison sous le maillot d'un PSG pourtant constellé de stars, le jeune Espoir Parisien a décidé cet hiver de rebondir à Toulouse. Retour sur le parcours étonnant d'un garçon doué et marqué par le destin.

FOCUS

Nationalité : française
Né le : 3 avril 1995 à Saint-Maurice *(Val-de-Marne)*
Taille : 1,88 m - **Poids :** 75 kg - **Poste :** milieu de terrain

Clubs successifs :
US Créteil-Lusitanos *(Fra, 2001-2003)*, UJA Alfortville *(Fra, 2003-2004)*, US Créteil-Lusitanos *(Fra, 2004-2008)*, Manchester City FC *(Ang, 2008)*, US Créteil-Lusitanos *(Fra, 2008-2009)*, Pau FC *(Fra, 2009-2010)*, Paris Saint-Germain *(Fra, 2010-2012)*, Toulouse FC *(Fra, depuis janvier 2013)*

Palmarès : champion de France des U17 en 2011

Sélections : U16 *(2)*, U17 *(5)*, U18 *(1)*, U19 *(4)*

© PanoramiC

© PanoramiC

Locked-in syndrome. Victime d'un accident vasculaire cérébral, Michel est, depuis plus de cinq ans, bloqué dans un fauteuil roulant. Et pour communiquer avec les siens, il ne peut se servir que de ses paupières. Comme le héros du film "Le scaphandre et le papillon", le père d'Adrien Rabiot est conscient, mais totalement paralysé. Se trouver confronté à une telle épreuve fait logiquement mûrir l'adolescent. Très vite. Et c'est non seulement pour réussir, mais aussi pour sa famille que ce benjamin d'une fratrie de trois garçons se bat sur le terrain. Avec un cœur immense et beaucoup d'émotion. *« C'est mon père qui m'a amené au foot,* se souvient le jeune Parisien. *Il connaît très bien le ballon rond. Quand je lui ai annoncé que j'allais passer pro, j'ai compris dans son regard qu'il était très fier de moi. »*

Naturellement, la maman, Véronique, suit le fiston depuis qu'il a enfilé le short du côté de l'US Créteil, quand il avait à peine six ans. Puis, avec un incroyable courage, elle a pris le relais du papa. *« C'est elle qui était en face de Leonardo en juillet dernier, pour négocier mon premier contrat pro au PSG ! »,* s'amuse ce grand escogriffe au parcours atypique. Formé à l'école cristolienne, il est alors repéré par... Manchester City ! Adrien n'a alors que treize ans. *« Lors d'un dernier stage d'entrée à Clairefontaine, des recruteurs anglais étaient présents. Ils ont dit à ma mère que mon profil les intéressait. On a pris la décision de partir en Angleterre. Tout se passait bien mais, après six mois, le club n'a pas respecté certains accords : ma mère a dit stop et on est rentrés. »*

© Ouest Médias

Du temps de jeu, Adrien semble bien parti pour en obtenir à Toulouse. Et pour l'apprentissage, rien de mieux que se frotter aux joueurs expérimentés de L1, tel le Rennais Jean II Makoun.

« J'AIME BIEN ÊTRE AU CŒUR DU JEU ET TOUCHER BEAUCOUP DE BALLONS »

CARACTÈRE BIEN TREMPÉ

En 2010, alors qu'il est à l'aube de sa carrière, sa vie bascule dans une autre dimension. Après une saison à Pau, en CFA, il intègre l'école parisienne au Camp des Loges. Coaché par Bertrand Reuzeau *(lire encadré)*, ce milieu relayeur à la technique propre, jamais économe de ses efforts, tape vite dans l'œil du staff du PSG. *« J'aime bien être au cœur du jeu et toucher beaucoup de ballons,* admet Rabiot. *Sur le terrain, j'ai mon propre caractère, j'ai parfois tendance à m'emporter. »* Un défaut qui n'effraie pas Carlo Ancelotti, l'entraîneur de l'équipe Première. Bien au contraire.

En mars 2012, le technicien transalpin le remarque à son tour à l'occasion d'entraînements conjoints entre pros et stagiaires. Un mois plus tard, Adrien est retenu dans le groupe désigné pour affronter Sochaux, en championnat. Tout juste passé pro, l'été dernier, il se frotte à Ibrahimović, Thiago Silva, Pastore, Lavezzi... puis part à la conquête de l'Amérique avec le PSG, en stage de préparation aux États-Unis. Il dispute aussi le match, certes amical mais de prestige, contre le FC Barcelone au Parc des Princes (2-2). Puis, le 26 août, le jeune gaucher, longiligne et élégant, fête son premier match de Ligue 1, lors de la venue de Bordeaux dans la capitale (0-0). Aux côtés de Thiago Motta et Blaise Matuidi, Rabiot s'en sort plutôt bien. Fin novembre, contre le Dinamo Zagreb (4-0), il devient même le plus jeune joueur (17 ans et 7 mois) dans l'histoire du PSG à être aligné en Champions League.

« UN BON COMPROMIS »

Seulement, plongé au beau milieu du prestigieux effectif parisien, Adrien touche peu le ballon. À la trêve, il n'a disputé qu'une dizaine de bouts de match. Insatisfait de son temps de jeu, il accepte d'être prêté, en toute fin de mercato, au Toulouse FC, à court de talents dans l'entrejeu depuis le départ de Moussa Sissoko à Newcastle. *« Les dirigeants toulousains m'ont fait comprendre qu'ils avaient besoin de moi,* indique le nouveau numéro 6 du "Téfécé". *C'est donc un bon compromis. Je pense que je peux apporter quelque chose. »* Un choix que Michel Rabiot a certainement compris. Avec, comme tous les pères, dans le regard, une étincelle d'admiration. #

@Adriien_Rabiot

LE PSG NE NÉGLIGE RIEN

Réputé, à juste titre, pour sa politique de starisation, notamment depuis l'arrivée aux commandes du club des dirigeants qataris, le PSG n'en laisse pas pour autant tomber la formation. Et l'exemple de la découverte d'Adrien Rabiot en est le parfait exemple, même si le jeune milieu a préféré être prêté pour obtenir plus de temps de jeu. Bertrand Reuzeau, le directeur de la formation parisienne, défend la méthode du club : *« La moitié de l'effectif de la Réserve a récemment fait au moins un entraînement avec les pros. Carlo Ancelotti et son staff ont ainsi pu évaluer nos joueurs et, en fonction de leurs remarques, on a également pu retravailler certains points. Notre but premier, c'est que nos jeunes rejoignent le groupe pro et qu'ils y restent, à l'image d'Adrien Rabiot qui s'est entraîné avec eux plusieurs mois. C'est un très bel exemple : il montre bien que les portes sont ouvertes et qu'il y aura toujours des débouchés pour les très bons joueurs au PSG. Le club a certes besoin de champions pour être performant à court terme, mais la formation a toute sa place. Et si la marche est trop haute pour certains, ils auront tout de même bénéficié d'un enseignement reconnu et de qualité qui doit leur permettre de réussir une belle carrière ailleurs. »*

© PanoramiC

...MANCHESTER... UNITED FC

La victoire est en eux!

Portés par l'incroyable longévité de leur entraîneur, Sir Alex Ferguson, les Red Devils trônent sur le football anglais depuis près d'un quart de siècle. Le fruit d'une méthode éprouvée.

© PanoramiC

DANS LA SALLE DES TROPHÉES DE SIR FERGUSON

Le Manchester United version Sir Alex Ferguson, c'est, en 26 ans, 37 trophées. Et pas des moindres!

TITRES NATIONAUX:
12 titres de champion d'Angleterre (1993, 1994, 1996, 1997, 1999, 2000, 2001, 2003, 2007, 2008, 2009 et 2011),
5 FA Cup (1990, 1994, 1996, 1999 et 2004),
4 League Cup (1992, 2006, 2009 et 2010)
et 10 Community Shield (1990 -ex-aequo-, 1993, 1994, 1996, 1997, 2003, 2007, 2008, 2010 et 2011)

TITRES EUROPÉENS:
2 Champions League (1999 et 2008),
1 Coupe des coupes (1991)
et 1 Supercoupe d'Europe (1991)

TITRES MONDIAUX:
1 Coupe du monde des clubs (2008)
et 1 Coupe intercontinentale (1999)

Et la saison n'est pas finie...

Il est des entraîneurs qui comptent. José Mourinho, Pep Guardiola, Fabio Capello, Vicente del Bosque, Carlo Ancelotti ou Marcello Lippi ont tous, à leur manière, posé leur empreinte sur la planète football. Mais aucun d'eux ne possède l'aura de Sir Alex Ferguson. Ni sa longévité, ni son palmarès, uniques au monde. Depuis un peu plus d'un quart de siècle, le génial Écossais a fait main basse sur le football anglais avec Manchester United. Son Manchester United. Celui qu'il a patiemment construit et solidement installé parmi les équipes les plus puissantes et les plus redoutables du Vieux continent.

Une route empruntée le 6 novembre 1986 et qui aurait pu brutalement s'interrompre un soir de janvier 1990. Après une série de sept rencontres consécutives sans victoire, le sort du manager mancunien semble scellé. Il est lié à un hypothétique succès contre Nottingham Forest, alors grandissime favori de l'épreuve, au troisième tour de la FA Cup. Les tabloïds préparent déjà leur une, mais c'est sans compter sur un but de Mark Robins (succès 1-0). Fergie s'offre un répit, avant de sauver définitivement sa peau en brandissant la Coupe d'Angleterre en fin de saison. Son premier trophée avec les Red Devils.

> « NOUS N'ABANDONNONS JAMAIS, L'HISTOIRE NOUS EN EST TÉMOIN »

AU ROYAUME DES STARS

Un dénouement heureux qui rappelle à quel point le fil qui sépare la réussite de l'échec est ténu. Vingt-trois ans ont passé et l'ancien stratège d'Aberdeen a ajouté trente-six autres titres à sa salle des trophées *(lire ci-contre)*. En quelques années, il a bâti une véritable machine de guerre qui a vu passer quelques-uns des meilleurs joueurs des différentes époques: Éric Cantona, Roy Keane, Peter Schmeichel, David Beckham, Ruud van Nistelrooy ou Cristiano Ronaldo. Aujourd'hui encore, il peut s'appuyer sur ses cracks, Robin van Persie et Wayne Rooney, ou ses tauliers Ryan Giggs et Paul Scholes, pour se maintenir en haut de l'affiche. Dans un style, de tout temps, offensif.

« Historiquement, Man U est une équipe joueuse qui attaque à outrance et qui ne renonce jamais, analyse Ric George, journaliste au *Liverpool Echo* entre 1986 et 1999, aujourd'hui consultant pour Canal+. *C'est dans la culture anglaise de refuser le match nul, et plus encore*

dans celle d'United. Cela explique sans doute cette faculté à marquer de nombreux buts dans le temps additionnel.» Le souvenir le plus mémorable reste cette finale de Champions League 1999 où, au Camp Nou de Barcelone, les Red Devils ont renversé le score face au Bayern (2-1), grâce à deux réalisations signées Teddy Sheringham et Ole Gunnar Solskjær dans le "Fergie Time", les minutes supplémentaires accordées par l'arbitre.

RENOUVELLEMENT

Outre ses énormes capacités mentales incarnées aujourd'hui par Vidić, Rooney ou Évra, MU a toujours su se relever et se renouveler. Quand Cantona a pris sa retraite, la génération dorée des frères Neville, Beckham, Giggs, Scholes ou Butt a assuré la relève avec brio. Lorsque celle-ci a commencé à décliner, Sir Alex s'est chargé de dénicher Cristiano Ronaldo et Carlos Tévez, eux-mêmes remplacés par Valencia ou van Persie. *«Ferguson ne se trompe jamais dans le recrutement,* plaide Ric George. *Sa force, c'est de savoir anticiper. Il n'attend pas le vieillissement de son effectif pour le rajeunir. Il procède par retouches. On retrouve toujours ce mélange de jeunesse et d'expérience au sein de l'effectif. MU possède l'un des réseaux de scouts les plus efficaces et un centre de formation prolifique, dont sont issus notamment Evans et Cleverley, deux titulaires à part entière cette saison.»*

3,3

En milliards de dollars (2,5 milliards d'euros), la valeur boursière de Manchester United, selon le magazine *Forbes*. Le club anglais, propriété de la famille Glazer, est devenu la première équipe sportive à franchir la barre des 3 milliards. MU devance largement son plus proche poursuivant, les Dallas Cowboys, franchise de football américain engagée en NFL, dont la valeur est estimée à 2,1 milliards de dollars.

Malgré cela, l'Angleterre du football s'interroge parfois sur le réel apport tactique de Sir Alex qui déléguerait un maximum de responsabilités à ses assistants. À croire que les douze Premier League glanées ne suffisent pas à convaincre les derniers sceptiques. *«Il n'a pas toujours eu les mêmes adjoints et, pourtant, il maintient MU au plus haut niveau depuis vingt-cinq ans,* avance Ric George en guise d'argument. *Contrairement au Barça qui ne change jamais de schéma de jeu, Man United joue en fonction de ses joueurs. Ferguson adapte son système à ses hommes pour en extraire le meilleur. C'est une qualité indéniable.»* ->

Haute fidélité : formés à MU, les tauliers Paul Scholes (38 ans) et Ryans Giggs (39 ans) n'ont jamais porté d'autres couleurs que celles des Red Devils.

© PanoramiC

TRAVAIL D'ÉQUIPE

L'intéressé, lui, préfère mettre en avant d'autres éléments pour expliquer sa période glorieuse. *« Nos infrastructures sont fantastiques*, savoure Fergie. *J'ai un excellent staff et de formidables joueurs : c'est grâce à eux que je suis récompensé. Il n'y a aucun doute là-dessus. »* Car le Boss des Highlands ne brille pas seulement collectivement par ses douze championnats ou ses deux Champions League. Il est aussi plébiscité à titre individuel, à l'image de ses vingt-sept trophées le désignant comme "Meilleur manager de Premier League du mois", un autre record (son poursuivant, Wenger, en compte douze).

Et la moisson n'est pas près de s'arrêter, puisque le vorace Écossais (71 ans) a d'ores et déjà annoncé qu'il souhaitait prolonger le plaisir encore quelques années. Avec, en point d'orgue, une vingtième couronne en Premier League, quasiment décernée. *« C'est bien d'avoir cette avance, mais il faut faire attention*, analyse le capitaine Nemanja Vidić. *Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir. On se souvient de l'année dernière où on avait huit points d'avance et ça s'est mal fini pour nous. » « C'était dur de perdre le titre la saison passée, surtout de cette manière*, enchaîne Ryan Giggs (39 ans). *Cette fois, je suis persuadé que, si on fait les mêmes efforts et que la chance nous sourit, on finira devant. On a pris en maturité. L'équipe en tire de gros avantages. »* Le palmarès risque bien de s'enrichir davantage. Et l'armoire aux trophées de se garnir encore. L'histoire est en marche. #

© PanoramiC

ROBIN VAN PERSIE, L'ARME FATALE

« À Manchester, on a reçu notre cadeau de Noël en avance, avec l'arrivée de Robin van Persie à Old Trafford. » En plein Boxing Day, Sir Alex Ferguson profite d'un programme de match pour dresser un bilan du mercato estival mancunien. Peu habitué à vanter les mérites d'un joueur en public, le technicien écossais se laisse néanmoins aller à quelques confidences dès qu'il s'agit de RvP. ***« Je n'aime pas parler des individualités, mais il faut parfois admettre son bonheur d'avoir trouvé le dernier morceau du puzzle.** Il est vraiment en train de devenir une pièce maîtresse. Il a bonifié le jeu de ceux qui l'entourent. Sa vitesse d'adaptation est remarquable. Son envie de venir à Manchester et son professionnalisme ont accéléré le processus. Il a une hygiène de vie saine et le sens des responsabilités. Par exemple, j'ai remarqué qu'il parlait et qu'il encourageait beaucoup les jeunes joueurs. »*

Une adaptation express qui porte la marque des grands. *« Tout le monde m'a donné l'impression d'être ravi que je sois ici*, apprécie le Batave, auteur de plusieurs buts capitaux, dont un marquant dans le derby de Manchester. *Sur et en dehors du terrain, tout le monde m'a aidé. C'était un nouveau défi pour moi et j'étais prêt à le relever. Je prends du plaisir. Je me suis bien intégré au club et j'éprouve beaucoup de plaisir à jouer dans cette équipe. »* Hormis l'apport purement sportif, la signature de l'ancien Gunner contre 30 M€ a également servi de booster au reste du groupe. *« Sa venue envoie un message fort*, avoue le vétéran de l'équipe, Ryan Giggs (39 ans). *C'est super quand un joueur sollicité fait savoir qu'il veut venir dans votre club. Je ne suis pas très objectif, mais **je pense que n'importe quel joueur rêve de venir à United, car on se bat toujours pour des titres, mais aussi parce qu'on a un super état d'esprit, des installations de haut niveau et un immense manager.** Il n'y a que du positif. »* Ce n'est pas Robin qui dira le contraire.

© PanoramiC

Au club depuis 2004, Wayne Rooney n'avait pas un an quand Alex Ferguson s'est installé sur le banc de Manchester !

BUSINESS IS BUSINESS

Premier club du monde coté en bourse, Manchester United a longtemps été un modèle pour les autres formations. Son développement économique en constante progression est le résultat d'une stratégie bien huilée, basée sur un parfait équilibre entre merchandising, billetterie et droits télé. Malgré une dette abyssale (environ 370 M€), **Manchester United est l'une des rares équipes en Europe à réaliser des bénéfices: 36 M€ en 2012,** qui ont notamment servi à résorber une partie de ladite dette. Pour y parvenir, les Red Devils ont mis en place une politique salariale relativement stricte. Comme dans les sports américains, la masse salariale ne doit pas excéder 50% du budget, soit environ 190 M€ dans le cas de MU.

À lui seul, le domaine marketing apporte près d'un tiers du budget (environ 120 M€) grâce notamment à des partenariats musclés avec AON et Nike, les deux sponsors principaux, auxquels il faut ajouter une vente de produits dérivés sans pareille à travers la planète (près de 3 millions de maillots vendus, par exemple). La seconde tranche du budget (125 M€) provient des recettes au guichet avec un Old Trafford (75 000 places) complet à l'année. L'ambiance est toujours propice aux exploits au sein du "Théâtre des rêves". Enfin, MU bénéficie également de revenus confortables liés aux droits TV (plus de 130 M€). Qui a dit que le monde des affaires était un milieu compliqué ?

© PanoramiC

« GRÂCE AU STAFF ET AUX JOUEURS, JE SUIS RÉCOMPENSÉ »

Sir Alex Ferguson

LE FOOT EST UNE SCIENCE !

Chaque vendredi, le @Footballogue pose la « Question du Jour Onze Mondial » sur Twitter. Celle du 8 février était consacrée à la capacité de MU à remporter la C1. Aperçu des réponses à cette #QDJOM :

Il y a les inconditionnels qui y croient dur comme fer...

« Manchester a le niveau pour soulever la LDC. Ils ont 1 grande armada offensive ! »
@SoufianeRG

... Ceux, plus mesurés, qui pensent qu'il leur faudra de la réussite pour aller au bout...
« Si le Barça sort avant qu'ils ne se rencontrent, #MUFC a toutes ses chances. Ils ont LE +1: Robin van Persie. »
@Jam_Al_Fransi

... Mais la majorité des membres de la TeamFootballogue pense que les problèmes défensifs de Manchester sont leur talon d'Achille qui les empêchera de décrocher le Saint Graal.

« Ils sont très forts cette année, mais trop faibles défensivement pour gagner la LDC. »
@Gregangel76

« Certes, ils dominent la Premier League mais ils pourraient payer cash leurs problèmes défensifs et se faire sortir par le Real. »
@JustFootLive

« Manchester United a trop de soucis défensifs pour prétendre aller loin dans cette compétition. »
@GrooverBlog

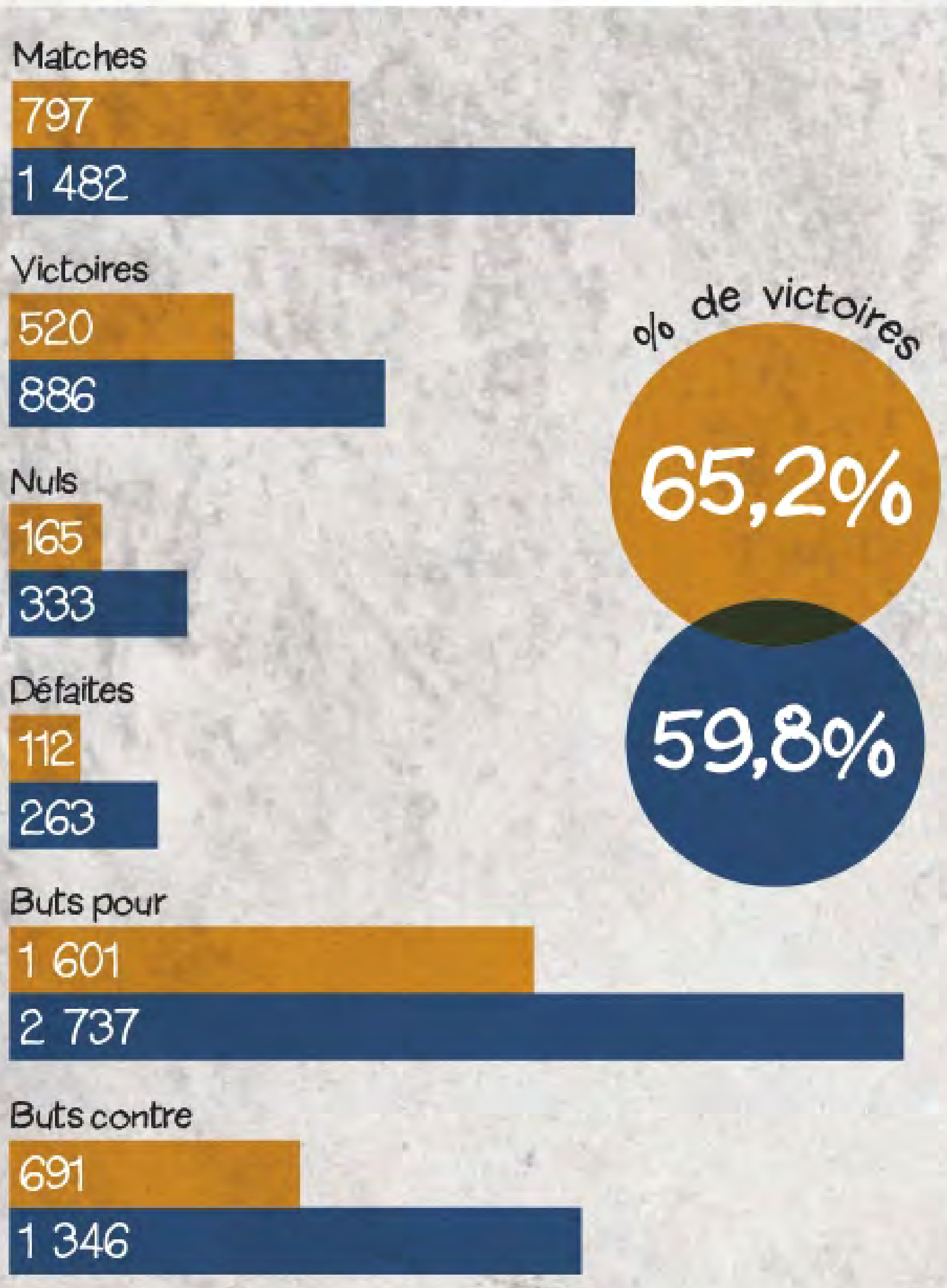
Par Zahir Oussadi - powered by opta

LES RED DEVILS DE SIR ALEX*

© PanoramiC

En un peu plus de vingt-six ans à Manchester United, Sir Alex Ferguson a bâti une formation quasi invincible en Angleterre et en Europe. Avec des statistiques proches de la perfection - près de deux tiers des rencontres de Premier League gagnées ! -, l'Écossais s'impose comme l'un des plus grands techniciens de l'histoire. Dans un style simple : un jeu direct et constamment tourné vers l'avant, comme en témoignent ces statistiques.

BILAN EN PREMIER LEAGUE ET TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES



TOP 3 DES MEILLEURES SAISONS DE MANCHESTER UNITED SOUS FERGUSON

	1994	2000	2009
Matches	42 matches	38 matches	38 matches
Points	**92 pts**	**91 pts**	**90 pts**
Moyenne	2,19 pts/match	2,39 pts/match	2,37 pts/match

TOP 5 EUROPÉEN

TOP 5 PREMIER LEAGUE

En Premier League **145**

En Champions League **116**

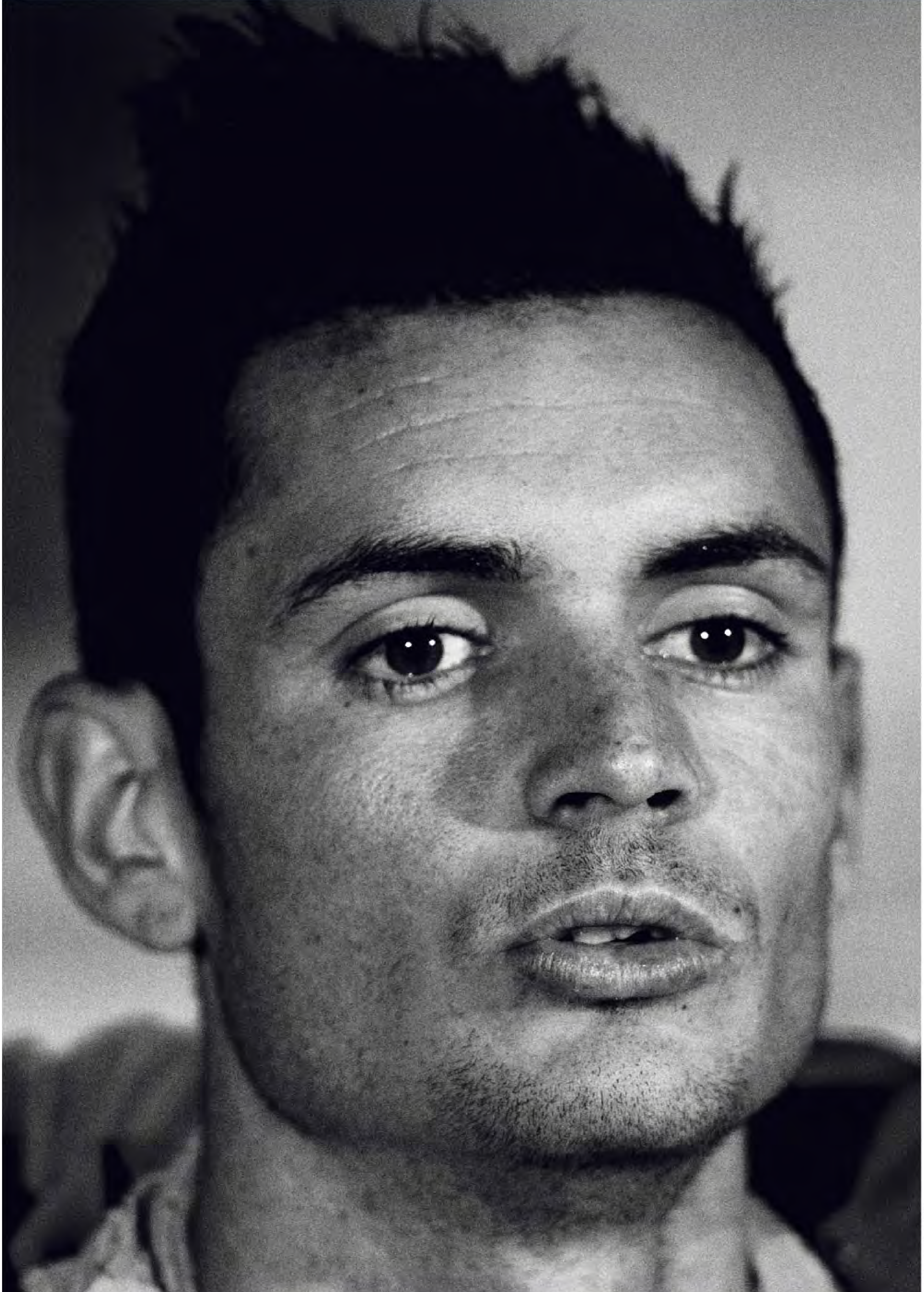
NOMBRE DE JOUEURS UTILISÉS SOUS FERGUSON

JOUEURS DE MANCHESTER SACRÉS "MEILLEUR BUTEUR" DU CHAMPIONNAT

SAISON	JOUEUR	BUTS
2010/11	Dimitar Berbatov	20
2007/08	Cristiano Ronaldo	31
2002/03	Ruud Van Nistelrooy	25
1998/99	Dwight Yorke	18

© PanoramiC

* Statistiques 2012-2013 arrêtées au 2 février 2013.


© Ouest Médias

RÉMY CABELLA

Envers et contre tous

Longtemps confiné au banc, Rémy Cabella touche enfin au but avec Montpellier. Titulaire indiscutable depuis près d'un an, le Corse ne s'est jamais laissé abattre par les épreuves.

© PanoramiC

FOCUS

Nationalité : française
Né le : 8 mars 1990 à Ajaccio *(Corse-du-Sud)*
Taille : 1,72 m - **Poids :** 66 kg
Poste : milieu de terrain

Club successifs :
Montpellier HSC *(2009-2010)*, AC Arles-Avignon *(2010-2011)*, Montpellier HSC *(depuis 2011)*

Palmarès : champion de France en 2012, vainqueur de la Coupe Gambardella en 2009

Sélection : Espoirs *(17 ; 4 buts)*

SON NOUVEAU STATUT

« Ça fait bizarre de se retrouver en tribune, lorsque l'entraîneur et les kinés jugent que tu as besoin de repos. Il n'y a pas si longtemps, j'étais parfois hors des dix-huit, alors que je mourrais d'envie d'être sur le terrain. Ma position est plus facile à vivre aujourd'hui, mais je ne me vois pas dans la peau d'un indiscutable titulaire aujourd'hui. Je ne considère pas être dans la forme de ma vie pour la bonne et simple raison que le meilleur reste à venir. Je peux faire beaucoup mieux et je mets toutes les chances de mon côté pour y parvenir. »

LA PRÉPARATION INVISIBLE

« J'ai pas mal changé à ce niveau : je dors mieux, je sors très rarement et je surveille mon alimentation pour éviter les blessures. Là où je pouvais me laisser aller à trois ou quatre plaisirs par semaine, je suis passé à un seul. Avec deux matches par semaine, je me suis trouvé dans l'obligation d'être plus rigoureux pour tenir la cadence. Le coach a aussi ajusté le travail en fonction de la Champions League. Jusqu'à la trêve, on s'entraînait tous les jours, même si les séances étaient plus courtes. On a eu très peu de journées de repos. »

LES GALÈRES

« Avant de m'imposer chez les pros, j'ai longtemps souffert. Lorsque j'ai signé mon premier contrat professionnel, je me suis rompu les ligaments dans la foulée. Avec le recul, je pense que je n'étais prêt ni physiquement, ni mentalement. À mon retour de blessure, le coach m'a annoncé qu'il ne comptait pas sur moi. Il m'a demandé de m'aguerrir dans un autre club ; j'ai eu du mal à le vivre. Cela m'a vexé, mais il avait raison, même si je refusais de l'admettre. Je suis donc parti à Arles-Avignon, où j'ai connu la saison la plus bizarre de ma carrière : j'ai été victime d'une méchante blessure, puis le coach m'a écarté. Je me suis retrouvé avec la Réserve, en Division d'Honneur... Au mercato d'hiver, le club a perdu plusieurs joueurs importants et cela m'a permis de débuter chez les pros. »

LA REMISE EN QUESTION

« En décembre 2011, j'ai sérieusement envisagé un départ. Finalement, je me suis dit que le problème ne venait pas du coach, ni des joueurs ou de l'encadrement. Je me suis vraiment remis en question. J'ai redoublé d'efforts pour convaincre René Girard. Le club attendait beaucoup de moi et je devais

->

« J'AI REDOUBLÉ D'EFFORTS POUR CONVAINCRE RENÉ GIRARD »

«AVEC YOUNÈS, ON JOUE ENSEMBLE DEPUIS NOS QUATORZE ANS»

assumer mon rôle. J'essaie d'être plus tranchant, de marquer davantage et d'offrir des passes décisives. Dans le football, les statistiques sont essentielles: elles différencient les bons des très grands joueurs.»

LE DÉCLIC

«Il s'est produit en janvier dernier. On était en haut du classement et il fallait se maintenir à ce niveau sans Younès Belhanda ni Jamel Saihi, partis à la CAN. Pour les remplacer, le coach a décidé de m'aligner, ainsi que Benjamin Stambouli. Les résultats ont suivi et nous sommes devenus mieux que de simples remplaçants. En fin de saison, j'ai profité de la suspension de Younès pour disputer les trois derniers matches de championnat. Nous les avons tous gagnés pour, finalement, remporter le titre.»

UNE PREMIÈRE SPÉCIALE

«Dans les moments difficiles, j'ai été sauvé par l'équipe de France Espoirs. Je me souviens encore de ma première sélection *(le 8 février 2011, match amical France-Slovaquie, 3-1, ndlr)*. On m'a appelé un dimanche matin pour me demander de me rendre à Clairefontaine le plus vite possible. J'ai cru à une blague et j'ai demandé à mon interlocuteur de répéter ce qu'il avait dit. En fait, ma convocation faisait suite à la blessure de Gaël Kakuta. Dans l'équipe, je ne connaissais personne, hormis Benjamin Stambouli. J'étais le petit du groupe mais, d'emblée, j'ai eu un bon contact avec Érick Mombaerts.»

LES MOTS DE MOMBAERTS

«Jamais un entraîneur ne m'avait accordé autant de confiance qu'Érick Mombaerts. Il m'a rendu meilleur en peu de temps. Il m'encourageait à toujours bosser davantage. Je me sentais redevable. Je donnais tout sur le terrain et ça marchait. J'arrivais à être décisif. Par son discours, Mombaerts m'a redonné confiance. Il m'a dit: "*Dribble autant que tu veux, tente tes passements de jambes quand tu le souhaites, mais sois efficace!*"»

LA RELATION AVEC BELHANDA

«Avec Younès, on joue ensemble depuis nos quatorze ans *(Rémy a intégré la formation de Montpellier en 2004, en provenance du GFCO Ajaccio, ndlr)*. Autant dire qu'il n'y a aucun problème d'entente ni de complémentarité entre nous. On est tous les deux techniques, on aime tous les deux tripoter le ballon et on s'entend bien en dehors du terrain. On peut jouer ensemble sans problème et à différents postes: dans le rôle de relayeurs, et, dans ce cas, cela demandera plus d'efforts défensifs de notre part; ou en position offensive, lui en meneur et moi en ailier pour déstabiliser les défenses et créer des différences. Tant mieux qu'il soit resté à Montpellier cet hiver!»

SON DÉPART DE CORSE

«Ça n'a pas été facile pour moi de quitter la Corse à l'adolescence. J'ai beaucoup pleuré tout seul dans ma chambre, mais ça a forgé mon esprit et m'a rendu plus fort. Ça m'a également permis de rencontrer des gens. J'ai tenu bon. Il y a tellement de gars qui ont loupé une carrière parce qu'ils n'ont jamais eu le courage de quitter l'Île de Beauté. Je ne voulais pas vivre avec des regrets, alors j'ai tout fait pour réaliser mon rêve. Aujourd'hui, je suis heureux. Les sacrifices effectués n'ont pas été vains.»

L'EXEMPLE "CR7"

«Depuis le centre de formation, je m'inspire de Cristiano Ronaldo. Je regarde beaucoup ses vidéos pour tenter de reproduire certains gestes. J'aime tout chez lui: son jeu, sa technique, son charisme, sa confiance en lui et son esprit de compétition. Il est comme il est, mais on ne peut pas lui reprocher de ne pas assez travailler. Il se donne les moyens de réussir. Quelque part, c'est rassurant de savoir que l'un des deux meilleurs joueurs du monde bosse comme un fou pour y arriver.» #

@RemyCabella

Mai 2012: Rémy Cabella et Souleymane Camara sont à la fête! Après des débuts compliqués dans l'élite, le milieu montpelliérain est champion de France!

© Ouest Médias

Le saviez-vous?

Rémy Cabella a fait repeindre son Audi en orange, en hommage à son club formateur. *«J'aime la couleur et je m'étais juré de le faire le jour où j'achèterais une belle voiture.»*

© PanoramiC

LA SÉLECTION RÉTRO

1. Veste Italie 1970's COPA Football : 75€*
2. Chaussures Pantofola Piceno Cuir FG : 150€*
3. Sac recyclé COPA Football : 119€*
4. Maillot Holland 1977 ML COPA Football : 50€*
5. Ballon Pantofola d'Oro Heritage : 200€*

*Prix moyen constaté

Retrouvez cette sélection sur notre site internet : http://nq.st/footin290

FAITES CONNAISSANCE AVEC NOTRE NOUVELLE FORMULE !

6 NUMÉROS SOIT 6 MOIS D'ABONNEMENT

(VALEUR 21€)*

+ LA BALLE ANTI-STRESS ONZE MONDIAL

(VALEUR 5€ - Photo non contractuelle - Ø 40 mm)

16,90€ SEULEMENT

Au lieu de ~~26€~~

SOIT UNE RÉDUCTION DE 35%

* Prix de vente en kiosques

Rendez-vous sur la boutique en ligne ! C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com - rubrique " JE M'ABONNE ".

---

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe **non timbrée** à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 73097 - 92535 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Pour toute question, le service abonnements de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01 44 84 80 75 - E-mail : aboonze@dipinfo.fr

OUI,

je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **6 mois** à Onze Mondial (6 n^os^) pour **16,90€** au lieu de ~~26€~~ et je reçois **en cadeau** la balle anti-stress Onze Mondial !

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque à l'ordre de Onze Mondial

☐ Carte Bancaire n° ____________________

Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ____________________

Prénom : ____________________

Adresse : ____________________

____

Code Postal : ____________________

Ville : ____________________

Téléphone : ____________________

E-mail : ____________________ @ ____________________

Date de naissance : ____________________

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom + même adresse = même abonné), valable jusqu'au 28/03/2013 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection.
Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours. A290

Propos reccueillis par Nicolas Gettliffe et Rémi Chevrot

DIDIER DESCHAMPS

“J’ai toujours la gagne en moi!”

C’est au siège de la Fédération Française de Football, dans son bureau, que le sélectionneur nous a reçu pour trois-quarts d’heure d’échanges passionnés. De son œil avisé, “DD” revient sur son nouveau rôle de patron des Bleus. Pas de doute : il n’a rien perdu de sa mentalité de compétiteur.

Après huit mois dans la peau de sélectionneur, vous sentez-vous épanoui?
Je vis très bien mon nouveau rôle, sans ressentir de manque lié au fait de ne pas être sur le terrain au quotidien. Ça vient peut-être de ces trois saisons passées sur le banc à Marseille, dans un cadre très exigeant qui m’a pompé pas mal d’énergie. Je suis toujours sollicité, mais différemment. Je fais beaucoup d’autres choses à côté du foot: les réunions à la Fédération, les rendez-vous avec le président Le Graët, ceux à la DTN, avec les partenaires, le football amateur, les commissions et les médias. Mais je ne suis pas accaparé vingt-quatre heures sur vingt-quatre comme peut l’être un entraîneur en club.

La pression est-elle plus forte pour un entraîneur ou pour un sélectionneur?
C’est l’exposition médiatique qui est différente, car la pression, on l’a toujours. Même à l’OM, qui est un club très suivi, l’exposition n’est pas la même. Autour de l’équipe de France, elle se concentre sur périodes plus courtes. Et il y a aujourd’hui beaucoup plus de présence médiatique autour des Bleus que lorsque j’étais joueur.

La relation avec les joueurs est-elle différente?
Oui, forcément. Je n’ai pas à m’occuper des hommes au quotidien. Dans un club, il faut gérer un groupe avec certains éléments que l’on n’a pas toujours choisis. Quand tu es sélectionneur, tu ne t’occupes que de garçons que tu retiens.

Avec le recul, comment analysez-vous la prestation des Bleus en Espagne (1-1), en octobre dernier?
C’est surtout ce qu’a dégagé l’équipe qui m’a plu. Après, il y a le scénario qui nous est favorable. On l’a vécu sur le terrain, avec cette émotion du but égalisateur. Les gens qui ont regardé la rencontre ont vibré aussi. Ce match, normalement, on devait le perdre. Arracher ce nul à la fin *(Giroud égalise dans le temps additionnel, ndlr)* a déclenché quelque chose. Ce n’est pas pour autant qu’on est

->

« IL N’Y A QU’UNE VÉRITÉ, CELLE DU TERRAIN »

FOCUS

© DR

Nationalité: française
Né le: 15 octobre 1968 à Bayonne *(Pyrénées-Atlantiques)*
Poste: sélectionneur de l’équipe de France

Clubs successifs: joueur: Aviron Bayonnais *(Fra, 1976-1983)*, FC Nantes *(Fra, 1983-1989)*, Olympique de Marseille *(Fra, 1989-1990)*, FC Girondins de Bordeaux *(Fra, 1990-1991)*, Olympique de Marseille *(Fra, 1991-1994)*, Juventus FC *(Ita, 1994-1999)*, Chelsea FC *(Ang, 1999-2000)*, Valencia CF *(Esp, 2000-2001)*
entraîneur: AS Monaco *(Fra, 2001-2005)*, Juventus FC *(Ita, 2006-2007)*, Olympique de Marseille *(Fra, 2009-2012)*, équipe de France *(depuis juillet 2012)*

Palmarès: joueur: champion de France en 1990 et 1992, d’Italie en 1995, 1997 et 1998, vainqueur de la Coupe d’Italie en 1995, de la Coupe d’Angleterre en 2000, de la Champions League en 1993 et 1996, de la Supercoupe d’Europe et de la Coupe Intercontinentale en 1996 ; champion du monde en 1998 et d’Europe en 2000
entraîneur: champion de France en 2010, d’Italie de Serie B en 2007, vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2003, 2010, 2011 et 2012

Sélection: joueur: A *(103 ; 4 buts)* - sélectionneur: 7 matches *(3 victoires, 2 nuls, 2 défaites)*

© Ouest Médias

SES 11 DATES D'ENTRAÎNEUR

9 juin 2001
Est nommé entraîneur de l'AS Monaco

17 mai 2003
Remporte la Coupe de la Ligue avec l'ASM

26 mai 2004
Perd la finale de la Champions League contre le FC Porto de Mourinho (0-3)

19 septembre 2005
Quitte le club du Rocher

10 juillet 2006
Devient l'entraîneur de la Juventus, reléguée en Serie B

26 mai 2007
Malgré la montée des Bianconeri en Serie A, donne sa démission

5 mai 2009
Retour à l'OM pour prendre en charge les pros marseillais

5 mai 2010
Après dix-huit ans de disette, Marseille est champion de France

23 avril 2011
Réussit le doublé en Coupe de la Ligue, une première dans cette épreuve

2 juillet 2012
Divorce entre Deschamps et l'OM

8 juillet 2012
Est nommé sélectionneur de l'équipe de France

« RIBÉRY NE POURRA JAMAIS EFFACER LE PASSÉ »

© Ouest Médias

devenus meilleurs que l'Espagne ! Seulement, les amateurs de ballon rond ont besoin de ressentir des émotions et les joueurs de l'équipe de France ont besoin d'un véritable soutien. Ce résultat y contribue. Je peux faire plein d'interviewes en déclarant que tout se passe bien, que je possède un bon groupe et que l'on s'entend bien, c'est sympa ; mais il n'y a qu'une vérité, c'est celle du terrain.

Et la victoire en Italie (2-1) ?

Si on perd en Italie, le soufflet retombe ! Ça n'aurait pas enlevé le point que l'on a pris en Espagne, mais on serait reparti dans les critiques. Dans la détermination, l'investissement des joueurs, il y a des ingrédients incontournables. Ensuite, on réussit ou pas, mais par rapport à ce que représente ce maillot, le comportement est déterminant.

Que pensez-vous des commentaires : *« Avec Deschamps, l'équipe peut être mauvaise, mais elle ne perd pas ! »* : amusant ou agaçant ?

Je ne me focalise pas là-dessus… La gagne, j'ai toujours eu ça en moi. J'essaie de la transmettre aux joueurs. En football, tout est possible. Tant que l'arbitre n'a pas sifflé, il faut y croire. C'est peut-être simpliste et réducteur, mais ça se vérifie souvent. Je l'ai vécu en tant que joueur lors de cette fameuse finale de l'Euro 2000. Je dis toujours aux joueurs : *« Donnez-vous tous les moyens pour aller le plus haut possible ! »* Après, on y arrive, on n'y arrive pas… Mais si on donne tout à 100%, même si on n'est pas bons, il y a moyen d'accrocher un résultat. Être compétiteur, c'est ça : ne jamais renoncer et haïr la défaite. Le plaisir de bien jouer, d'accord, mais il devient vraiment total quand il y a le résultat au bout.

Vous méfiez-vous de l'euphorie qui règne maintenant autour des Bleus ?

La nature humaine est ainsi faite ! Attention à ne pas nous relâcher. On est passé de commentaires acerbes vis-à-vis des joueurs après la défaite contre le Japon *(0-1, quatre jours avant Espagne-France, ndlr)* — on allait prendre une rouste à Madrid ! — à d'autres qui nous voient battre l'Espagne, le 26 mars prochain ! Mais pour donner un sens à ce France-Espagne et pour que l'on joue avec un réel enjeu, c'est-à-dire la première place du groupe, il faudra dominer la Géorgie quatre jours plus tôt. Ce match-là, les gens l'oublient. C'est pourtant le plus important.

Quels sont vos relais en équipe de France ?

Il y en a plusieurs : le capitaine, évidemment, ainsi que les joueurs les plus expérimentés, ceux qui ont un vécu international. Et je n'en ai pas énormément ! Très peu ont passé la barre des cinquante sélections. Quand on se compare à l'équipe d'Espagne, c'est le jour et la nuit. Dans son groupe, beaucoup flirtent avec les cent capes et ils n'ont pas 35 ans. Ces joueurs-là ont un vécu, l'expérience : rien ne remplace ça !

Pourquoi avez-vous confirmé Hugo Lloris dans son rôle de capitaine ?

J'ai certainement commis une erreur en laissant transparaître un doute, notamment en disant que j'étais en pleine réflexion concernant le brassard. Je m'interrogeais sur la spécificité du poste de gardien, de son éloignement par rapport au cœur du jeu qui n'était peut-être pas idéal, mais je ne remettais pas en cause les qualités d'Hugo. L'essentiel, c'est d'avoir des leaders sur le terrain dans différentes lignes.

Justement, ces leaders, on les a ?

Oui *(d'un ton affirmatif)* ! Certains sont capitaines avec leur club et remplissent déjà ce rôle de leader. L'être en sélection, c'est différent : cela exige un vécu international que quelques-uns n'ont pas forcément. Plus il y aura de joueurs qui auront des responsabilités en club et mieux ce sera, car ils seront confrontés à ces exigences.

Hugo Lloris titulaire à Tottenham : c'est un souci en moins…

Ce n'était pas un souci. C'était plus une période compliquée à vivre pour lui, car il était habitué à jouer tous les matches. Et puis, c'était Hugo Lloris quand même, ce n'est plus un jeune de vingt ans ! Après tout ce qu'il a prouvé, il s'est retrouvé dans une situation qu'il n'attendait pas. Il était important qu'il sente ma confiance. Tôt ou tard, cela allait forcément se régulariser.

La situation d'Olivier Giroud à Arsenal, parfois titulaire, parfois sur le banc, est-elle inquiétante ?

Quand tu arrives dans un club étranger, ce n'est jamais évident. Il ne faut pas oublier qu'il y a peu, Olivier jouait encore en Ligue 2 *(jusqu'en 2010, ndlr)*. Cela a été très vite pour lui et plus on monte, plus les exigences sont élevées. Là, il a changé de pays et de culture… Mais il a la volonté et la détermination de

->

Un sélectionneur peut en cacher un autre ! Après la période Laurent Blanc (2010-2012), c'est son ancien coéquipier en Bleu, Didier Deschamps, qui a repris le flambeau, en juillet dernier.

"DD" compte notamment sur ces trois hommes pour désintégrer les défenses adverses : à Karim Benzema, Franck Ribéry et Olivier Giroud le rôle de "Terminator" !

© Ouest Médias

réussir. Évidemment, je suis attentif au degré de compétitivité de chaque "sélectionnable". Même s'il a fait partie de l'aventure. Olivier a mis ce but *(en Espagne)* et Dieu sait combien il a été important pour nous !

Karim Benzema est performant avec le Real. En revanche, en Bleu, on attend toujours du grand Benzema. Comment l'expliquer ?

Tout ne dépend pas que de lui. Il a envie d'être plus décisif. C'est vrai que, s'il pouvait marquer à tous les matches, ce serait mieux pour lui comme pour nous, mais Karim fait aussi d'autres choses. Son efficacité est plus importante avec le Real Madrid, mais il est avec d'autres joueurs et d'autres animations. Karim reste un joueur de haut niveau : je n'en ai pas énormément qui évoluent dans le top des clubs européens.

Ne veut-il pas trop bien faire ?

Non, ce n'est pas une question de vouloir trop bien faire. Mais on lui dit tellement que c'est lui qui doit être décisif... C'était peut-être le cas lors du dernier Euro et cela a peut-être dénaturé son jeu. Après, il suffit de peu de choses, comme l'efficacité retrouvée. Il y a toujours des périodes où les attaquants marquent moins, mais Karim sait faire beaucoup de choses. Il fait marquer, il a cette capacité technique à faire jouer les autres, à se déplacer...

Franck Ribéry, lui, semble avoir retrouvé son niveau en sélection...

(Il coupe) Oui, il a connu une période très, très dure. Cela reste dans la tête des gens. Je lui ai dit qu'il ne pourra jamais effacer le passé.

Avez-vous effectué un travail particulier avec lui ?

Non, tout est dans le rapport de confiance. Lolo *[Blanc]* l'a rappelé à un moment où ce n'était pas forcément évident. Tout comme il rappelé Patrice Évra. Mais Franck reste Franck : un joueur de très haut niveau qui évolue dans un très grand club ; et il est l'un des meilleurs, si ce n'est le meilleur, de son équipe. Des gens l'aimeront et d'autres le détesteront pour différentes raisons. Il possède cette envie et cette fraîcheur ; il veut chaque fois être le meilleur, mais il ne faut pas que cela se transforme en un examen de passage. On l'a vu contre l'Espagne, il doit faire partie des joueurs qui tirent l'équipe vers le haut.

La Coupe du monde est-elle déjà dans un coin de la tête ?

Non, mais c'est le but. J'ai un objectif et une mission et on en connaîtra le dénouement au terme de cette année civile.

On imagine que vous ne concevez pas une Coupe du monde sans la France !

Ce serait même se mettre en situation d'échec que d'imaginer le contraire ! Ne pas y aller, aujourd'hui, je me refuse de l'imaginer. Il faut tout faire pour gagner le droit d'y participer. Le plus rapidement possible.

« ARRACHER CE NUL EN ESPAGNE A DÉCLENCHÉ QUELQUE CHOSE... »

Forcément, un Mondial au Brésil, cela ne laisse pas indifférent…
Pour le commun des mortels, la Coupe du monde reste la plus belle des compétitions de football. Et, évidemment, le Brésil, ça interpelle ! Les Anglais ne vont pas être contents, car ce sont eux qui ont inventé le football… Seulement, les gens vont se déplacer en nombre car le Brésil, c'est aussi le côté passion, festif, avec la musique, la samba… D'accord, ceux qui vont prendre l'avion vont assister à une Coupe du monde ; mais ils vont surtout aller au Brésil !

Pour vous, c'est clair : qualification, vous continuez ; s'il y a échec…
(Il coupe) J'ai une mission. Maintenant, je ne vais pas me dire : *« Alors, si ça ne marche pas… »* Ce serait déjà me mettre dans une situation d'échec. M'inscrire dans une telle perspective n'est pas concevable pour moi. Il faut tout mettre en œuvre pour atteindre cet objectif.

Cette année, on s'apprête à fêter les vingt ans de la victoire de l'OM en Champions League et les quinze ans de France 1998…
(Il coupe) Ouh, ça fait beaucoup d'anniversaires ! Cela ne m'effraie pas. Je sais que le temps passe, mais je ne me retourne pas en permanence en arrière. #

© Ouest Médias

FRANCE 98 AUX COMMANDES DES BLEUS…

Après Laurent Blanc, à la tête de l'équipe de France de 2010 à 2012, c'est Didier Deschamps, lui aussi champion du monde en 1998, qui, l'été dernier, a pris les rênes tricolores. Alors même qu'il vient d'entrer en fonction, le nom d'un autre acteur de l'épopée France 98, Zinedine Zidane, circule comme possible successeur… Actuellement occupé à passer ses diplômes d'entraîneur, l'ancien stratège des Bleus semble avoir enfin trouvé le chemin de sa reconversion : lui aussi s'assiéra sur le banc. *« L'important par rapport à Zizou, c'est qu'aujourd'hui, il a choisi. Jusqu'à maintenant, il était dans la réflexion : dans le football, oui, mais quand, comment ? »*, affirme l'actuel sélectionneur, avant d'insister sur le fait que *« c'est une très bonne chose qu'il reste dans le football »*. Quant à évaluer les réelles aptitudes de "ZZ" au poste de sélectionneur, "DD" estime qu'il est nécessaire de laisser le temps au temps : *« C'est à Zizou de se préparer à ce métier très difficile. Il possède une connaissance du football de haut niveau. Après, il va découvrir la complexité d'être dépendant des autres, de transmettre »*. Puis de conclure : *« Il y a le terrain, mais quand on est entraîneur ou sélectionneur, la part hors terrain est également importante. Si ce n'est pas plus ! »*
À Zizou de jouer !

© Ouest Médias

Par Nicolas Gettliffe

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

L'OM est-il toujours compétitif ?

Après avoir surpris tout son monde en début de saison en s'emparant un temps de la place de leader en Ligue 1, le club phocéen connaît depuis un parcours plus tumultueux. Dans le sillage d'un PSG insatiable, Marseille s'accroche. Mais quel est le véritable niveau du groupe dirigé par Élie Baup ? Enquête.

DROIT AU BUT

© PanoramiC

GIGNAC

D'immenses poutrelles défigurent la tribune Ganay. Les impressionnantes colonnes de métal s'élèvent dans le ciel, au-dessus d'un Vélodrome aux allures de vaisseau spatial échoué. Port du casque obligatoire. Le célèbre stade du boulevard Michelet est en plein recyclage, en cours de modernisation en vue de l'Euro 2016, avec, pour couronner cette période de travaux, la couverture de l'enceinte. Un splendide toit protégera dans quelques mois le nid de cet OM en reconstruction. Pour illustrer cette période de transition, le club est, lui aussi, en pleine mutation, sans pour autant délaisser l'ambition, inscrite dans les gènes d'un club où le quelconque, même ponctuel, est vécu comme une tragédie.

MARSEILLE ACCEPTE MAL SON NOUVEAU STATUT DE "SECOND COUTEAU"

La ville respire au rythme de son "Ohème" et le moindre soubresaut néfaste plombe l'ambiance de chaque ruelle, à chaque étal de marché ou comptoir de bar. C'est peu dire si l'intersaison a été vécue de façon douloureuse. Marseille, dans l'ombre de ce PSG, nouvel éden pour stars internationales, accepte mal son nouveau statut de "second couteau". Alors que, l'été dernier, les dirigeants qataris du club de la capitale accèdent à toutes les folies pour se payer des icônes, l'OM compte ses sous. Et ce n'est pas l'arrivée d'Élie Baup qui enthousiasme les foules du côté de La Commanderie.

UNE PAGE SE TOURNE

C'est d'autant plus injuste que l'ancien technicien des Girondins de Bordeaux, club avec lequel il fut champion de France en 1999, apparaît vite comme l'homme de la situation. La page Deschamps tournée, après une fin de parcours pénible, les sourires reviennent.Sous la direction sportive d'un Baup suffisamment expérimenté et diplomate pour ne rien brusquer, Marseille décroche six premières victoires en autant de journées en tout début de saison. L'OM caracole alors en tête, avec quatre points d'avance sur Lyon... et six sur le PSG! Fin septembre, ça se gâte avec ce coup d'arrêt enregistré à Valenciennes (1-4). Premier accroc. Simple accident de parcours ou échec révélateur pour une équipe certes accrocheuse, mais sans réel plan de vol? *«En début de saison, on disait qu'on jouait super bien, après qu'on jouait moins bien*, se remémore Rod Fanni. *C'est vrai qu'on n'a pas toujours été flamboyants. Mais je pense qu'on fait un peu trop dans le catastrophisme. Souvent, quand j'écoute ou que je lis ce qui se dit, je ne suis pas d'accord. Je laisse parler! C'est ce qui nous a fait du bien en début de saison: on nous a laissés tranquilles, on a pu bosser, on ne nous attendait pas forcément là où on est; c'est très bien comme ça. À la mi-saison, on n'a rien volé, on ne nous a pas donné de points.»*

LOIN D'ÊTRE GALACTIQUE

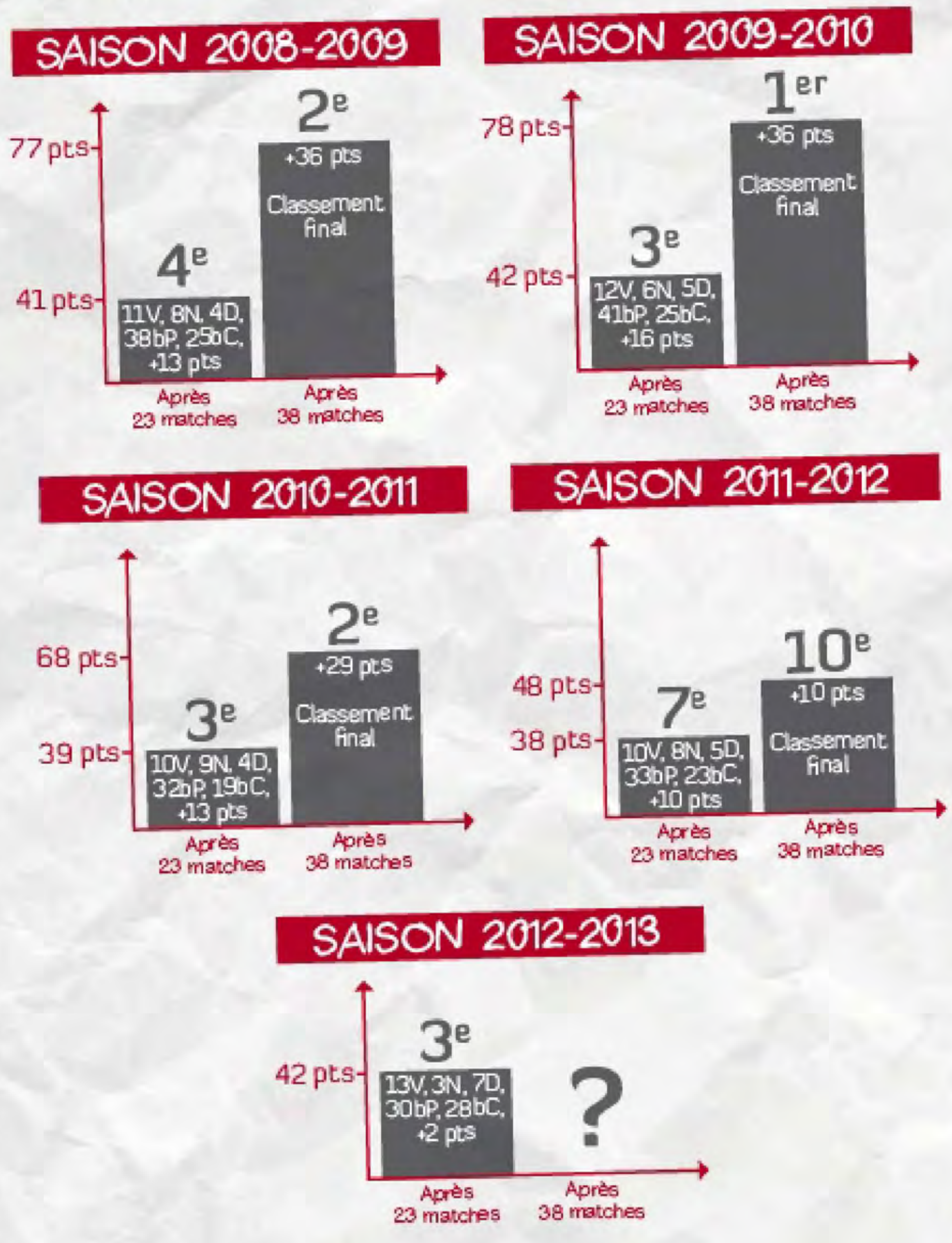
Azpilicueta parti à Chelsea, Diawara blessé, Nkoulou, Cheyrou, Amalfitano et Mandanda moins décisifs, Rémy transparent : beaucoup s'interrogent sur le réel potentiel d'un effectif loin d'être galactique. Fort heureusement, quelques tauliers assurent le coup et installent l'OM sur le podium. Les frères Ayew, Mathieu Valbuena et André-Pierre Gignac pétillent, se battant sans relâche et redonnant le moral aux supporters locaux. Le 7 octobre, le nul arraché au PSG à domicile (2-2) a presque valeur de victoire. Mais l'éclaircie est de courte durée. Gignac se blesse, l'OM bafouille en Europa League, malgré l'apport de Joey Barton dans l'entrejeu, et la Coupe de la Ligue, que le club détenait depuis trois saisons (record absolu), s'envole sur la pelouse du Parc des Princes (0-2).

Simple péripétie comparée à cette descente, début janvier, la visite de policiers au centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus. Des perquisitions ont lieu dans les locaux des dirigeants et du staff, notamment auprès de José Anigo. Le directeur sportif n'est a priori pas visé directement. « *L'ensemble des bureaux a été ouvert et ce n'est pas seulement le sien qui a été inspecté*, précise alors à l'AFP Luc Laboz, directeur de la communication de l'OM. *L'objet de l'enquête qui a motivé cette perquisition ne vise pas le club, mais s'inscrit dans le cadre d'investigations en cours concernant d'autres dossiers. Le juge et les enquêteurs n'ont pas donné de détails supplémentaires à la direction de l'OM.* » Flou artistique au cours de cet épisode médiatico-judiciaire. ->

© Ouest Médias

DES STATS PAS SI NULLES !

Si l'on compare son classement sur les cinq dernières saisons après 23 journées, le club phocéen n'a pas à rougir. D'autant que, cette année, le groupe d'Élie Baup fait aussi bien que celui de Didier Deschamps en 2009-2010 (42 points), année du dernier titre ! Seulement, si l'équipe d'aujourd'hui veut égaler son illustre devancière en fin de saison, il lui faudra, pour suivre le sprint effréné du PSG, engranger pas loin de quarante points sur les quinze dernières rencontres et donc n'en abandonner que cinq ou six en route. Un défi de taille.



DÉFICIT DE STYLE

L'équipe professionnelle, elle, se tient à l'écart du fait divers. Elle veut prouver sur le terrain qu'elle détient suffisamment de ressources pour titiller ce Paris tout aussi insolite et qu'insolent. Le collectif souffre bien d'un déficit de style (4-2-3-1 ou 4-3-3 ? Le cœur d'Élie Baup balance), mais chacun se donne à fond pour sauver les apparences. *« Par rapport à notre objectif d'être dans les trois premiers, on devra faire le plein à la maison,* admet Mathieu Valbuena, *même si on est souvent meilleurs à l'extérieur. La motivation est là. Il faut être régulier dans nos performances et afficher un état d'esprit irréprochable. »* Seulement, à la moindre baisse de forme, dès que le vernis se fendille, l'OM, loin de sa propre légende, redevient une équipe ordinaire. Cet hiver, les revers contre Lorient (0-3), Sochaux (1-3) ou Nancy (0-1) ont brouillé les cartes provençales. *« Quand on a des résultats en dents de scie, il ne faut pas s'enflammer,* analyse, philosophe, Steve Mandanda. *Ne pas se voir trop beaux. Il faut tirer la sonnette d'alarme, sans être dans le négatif. Il nous manque la régularité pour espérer mieux que les trois ou les cinq premières places. L'OM se doit d'être ambitieux, mais sans crier haut et fort qu'on joue le titre, vis-à-vis de l'effectif du PSG ou du parcours de Lyon. »*

UN MERCATO ACTIF

Après les départs de Florian Raspentino à Brest puis de Loïc Rémy aux Queens Park Rangers, durant le mercato, l'OM a tenu à muscler son effectif. En recrutant malin ? L'avenir le dira. En attendant, ont débarqué en janvier à La Commanderie le jeune gardien Brice Samba (18 ans, Le Havre), l'attaquant sénégalais Modou Sougou (Cluj, Roumanie), les milieux algérien Foued Kadir (Valenciennes) et togolais Alaixys Romao (Lorient). Pas de noms ronflants à la Beckham, mais des garçons dont la motivation pourrait combler un certain déficit de renommée. Pas sûr cependant que les fans de l'OM y trouvent leur compte. Mais les dirigeants phocéens se veulent transparents : le club ne joue plus dans la même cour que Paris. L'heure est à la rigueur. En attendant des jours meilleurs. #

DES PERQUISITIONS ONT LIEU DANS LES LOCAUX DES DIRIGEANTS

ROMAO, UN FRANCILIEN AU VÉLODROME

Recruté dans les dernières heures du mercato, en échange de 2 M€ versés au FC Lorient, Alaixys Romao (29 ans) vient renforcer le milieu de terrain marseillais. Après avoir grandi en région parisienne, l'international togolais (il vient de participer à la CAN 2013) a appris ses gammes au centre de formation du Toulouse FC. Passé pro au TFC, il rebondit ensuite à Louhans-Cuiseaux, à Grenoble puis à Lorient, qu'il rejoint en 2010. En Bretagne, cette sentinelle devient rapidement un élément essentiel du dispositif mis en place par Christian Gourcuff.

De retour d'Afrique du Sud, où il a appris son transfert, Alaixys Romao a rapidement réagi : *« J'ai forcément été surpris, car je ne m'attendais pas à partir de Lorient aussi tôt. Je suis content que cela ait pu se faire et suis ravi d'être à Marseille : c'est une étape dans ma carrière et un grand moment pour moi. Maintenant, à moi de montrer que je peux jouer dans cette équipe. Tout au long de mon parcours, j'ai franchi des caps, j'espère en franchir un supplémentaire à Marseille. J'ai déjà joué avec Morgan Amalfitano, Jérémy Morel et André Ayew : cela facilitera mon intégration. »*

© PanoramiC

© PanoramiC

TROIS QUESTIONS À... SOULEYMANE DIAWARA

«Pas le droit de lâcher!»

Leader incontesté de l'effectif phocéen, le grand défenseur sénégalais (34 ans), à l'OM depuis 2009, fait l'unanimité et est écouté lorsqu'il s'exprime. Sans langue de bois, "Soulé" évoque les difficultés actuelles de l'OM.

As-tu constaté une baisse d'ambition dans le groupe?

L'état d'esprit a changé par rapport au début de saison. Aujourd'hui, nous pouvons perdre contre n'importe qui. Chez nous, il n'y a pas un joueur qui peut faire gagner un match. Il faut tous tirer dans le même sens pour obtenir des résultats, sinon, on ne va pas réussir. On doit changer de mentalité. Avant l'hiver, tout le monde faisait les efforts les uns pour les autres: quand un joueur était en difficulté, on sentait de la solidarité. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Ce manque de solidarité se ressent en ce moment et nous dessert.

Comment y remédier?

Chacun doit balayer devant sa porte et cela ne passe pas forcément par une énième réunion. Je sais qu'on est capables de faire mieux. On l'a prouvé. Mais il y en a marre des réunions pour dire toujours les mêmes choses. On en a fait trois récemment; et, à chaque fois, on est retombés dans nos travers. C'est sur le terrain qu'il faut réagir. Je ne me sers pas de la presse pour faire passer mon message, mais je sais qu'on peut faire mieux. On n'a pas le droit de lâcher après tout ce qu'on a fait.

Le titre te paraît-il encore accessible?

Je ne fanfaronne pas, mais je suis sûr de ce que je dis: on peut rattraper Lyon et Paris. Je suis juste dégoûté par les résultats actuels. Pourtant, on est encore troisièmes* et proches des premiers. Je suis le principe que m'a appris un alpiniste: pour monter plus haut, il ne faut pas regarder en bas. Je retiens la leçon!

**entretien réalisé le 7 février*

Propos recueillis par Rémi Chevrot

...GAËTANE... THINEY

«À l'Euro, on veut le titre!»

Début février, bureaux de la FFF. Entre deux matches, la joueuse de Juvisy reçoit notre reporter sur son lieu de travail. Boulot, foot, Euro 2013 : l'internationale française se livre avec sérieux, sourire et professionnalisme. Classe !

© PanoramiC

Pourquoi un rendez-vous à la Fédération ?
Parce que la Fédé, c'est aussi mon quotidien et recevoir *Onze Mondial* ici, c'est un signe fort ! *(rires)* Plus sérieusement, je suis là assez souvent. J'essaie de venir trois jours par semaine. J'ai la chance d'occuper un poste qui offre des conditions de travail favorables et me permet aussi de récupérer. Si, le lundi, j'ai envie de bosser chez moi, je peux le faire. C'est quand même un confort de vie. Et c'est avec plaisir que je viens ici : cela permet d'avoir une vie sociale beaucoup plus remplie.

Concrètement, en quoi consiste ton travail ?
Mes missions portent sur le développement du football en milieu scolaire. On est en train de construire un projet national entre les écoles primaires et le foot. Et puis, depuis deux ans, je suis l'opération "Football des Princesses" qui avait été enclenchée par Brigitte Henriques *(secrétaire générale de la FFF, ndlr)*.

Tu as donc un agenda chargé, mais tu trouves encore le temps d'exercer d'autres activités, comme celle de consultante...
(Rires) Ce qui est compliqué, c'est l'organisation. Je ne fais jamais l'impasse sur les entraînements. Il ne faut

FOCUS

Nationalité : française
Née le : 28 octobre 1985 à Troyes *(Aube)*
Taille : 1,70 m - **Poids :** 61 kg
Poste : milieu offensif/attaquant

Clubs successifs :
AS SCOL Brienne-le-Château *(1992-2000)*,
Saint-Memmie Olympique *(2000-2006)*,
US Compiègne CO *(2006-2008)*,
FCF Juvisy *(depuis 2008)*

Palmarès : championne d'Europe des U19 en 2003, vainqueur du Tournoi de Chypre en 2012

Sélection : A (82 ; 32 buts)

pas que mon emploi du temps extra-sportif prenne le dessus, sauf cas exceptionnel. Je m'impose des périodes de récupération. Si, le dimanche, on est en déplacement, je ne viendrai pas le lundi matin à la Fédération, même si je suis en pleine forme. J'ai plusieurs règles qui me permettent de tout articuler.

«J'AIME BOIRE UNE PETITE COUPE DE CHAMPAGNE»

Hors foot, quels sont tes loisirs, tes passions ?
Mes plaisirs sont tout simples. Je suis quelqu'un de très convivial et j'aime beaucoup me retrouver en famille ou entre amis pour prendre un verre. J'aime bien boire une petite coupe de champagne avec mes proches. Faire la fête avec les filles du foot après un match ne me pose pas de problème...

Est-ce une satisfaction d'être si sollicitée aujourd'hui ?
Oui, c'est bien pour l'équipe de France. C'est un réel plaisir car on n'a jamais autant parlé de nous. Maintenant, il faut que l'on parle de nous par nos résultats. Ce sera notre but lors de la prochaine compétition, car cela fait deux fois de suite que l'on passe tout près du but et c'est hyper frustrant.

Que vous a-t-il manqué à la Coupe du monde et aux jeux Olympiques ?
En 2011 *(battues par la Suède 1-2 dans le match pour la troisième place du Mondial, ndlr)*, de l'expérience ! Aux JO, c'était différent... Il y avait beaucoup de désillusion, car on avait réellement le niveau pour une médaille. Battre le Japon *(défaite 1-2 en demi-finale, ndlr)*, je n'en suis pas sûre, mais le Canada *(défaite 0-1 dans le match pour la médaille de bronze, ndlr)*... Je n'en ai pas dormi pendant des mois ! J'ai parlé avec beaucoup de champions Olympiques d'autres disciplines et ils me disent que c'est à travers ce genre de déception que l'on avance. D'un autre côté, je me rappelle que lorsque l'on s'était qualifiées pour l'Euro 2009, c'était la folie : on ne peut pas passer d'un statut de "Petit Poucet" à une médaille Olympique tout de suite.

Gaëtane Thiney et Juvisy ne peuvent rien face au rouleau compresseur lyonnais de Camille Abily. Mais, le podium reste accessible...

Objectif Euro 2013 : le titre ?
Oui, on veut le titre obligatoirement. Déjà, passer ce cap des demi-finales et, si on est en finale, c'est pour gagner ! Mais, attention, il va y avoir de grosses nations : la Suède chez elle, l'Allemagne qui sera remontée car elle a "juste" loupé les JO, l'Angleterre... Le niveau européen s'élève.

Quels rapports entretiens-tu avec le sélectionneur Bruno Bini ?
Ce n'est pas un scoop, je m'entends très bien avec lui, ce qui ne m'empêche pas d'être parfois en désaccord avec lui. C'est quelqu'un avec qui on peut communiquer. Il sait qu'il peut s'appuyer sur moi, mais il ne m'appelle pas pour donner sa liste et il ne vient pas manger chez moi ! *(rires)*

En sélection, tu côtoies beaucoup de Lyonnaises. N'as-tu jamais été tentée de les rejoindre pour enrichir ton palmarès et disposer d'un meilleur salaire ?
Non, car, déjà, j'aime mon club. Financièrement, je gagnerais plus d'argent, mais je ne joue pas au foot pour ça. En tout cas, ce n'est pas ça qui me ferait changer de club.

Lyon, Paris, Montpellier... Les gros clubs investissent de plus en plus dans le foot féminin. À terme, cela ne va-t-il pas devenir plus difficile pour Juvisy ?
Si, sûrement. Nous, on s'entraîne le soir. Quand tu as des filles qui, à minuit, un soir de Champions League, te disent qu'elles se lèvent à six heures du matin pour aller garder des enfants dans des écoles, je veux bien mais... D'un côté, c'est très positif, car on a une vie plus complète ; mais d'un autre, c'est évidemment plus compliqué. Si Juvisy parvient à trouver le juste milieu et à prendre un nouveau tournant, ça pourra le faire. Si on continue comme maintenant, ça sera très compliqué.

Qu'est ce qui fait le charme de ce club ?
Son côté familial, sûrement. Il y a une énorme cohésion dans le groupe. On s'entend toutes très bien. Et, quand nos familles viennent nous voir, elles n'ont pas besoin de tickets et de passer trois vigiles. On reste sur les valeurs de l'amateurisme. Ça a ses inconvénients et ses avantages. Ces derniers me plaisent.

@GaetaneThiney

«ON NE PEUT PAS PASSER DU STATUT DE "PETIT POUCET" À UNE MÉDAILLE OLYMPIQUE TOUT DE SUITE»

- CAN 2013 -

LE NOUVEL ENVOL DES SUPER EAGLES

Dix-neuf ans après sa dernière victoire, le Nigeria remporte la 29e Coupe d'Afrique des Nations, au terme d'une finale inattendue face aux Étalons burkinabè. Le troisième succès dans l'épreuve pour les Super Eagles qui ont profité d'une équipe rajeunie.

© PanoramiC

Le Nigeria s'en est remis à un gamin de vingt-quatre ans. De Lagos à Abuja, les murs ont tremblé lorsque Sunday Mba, l'un des six Nigérians évoluant dans le championnat local, s'est lancé dans un rush solitaire : sombrero pied droit et reprise du gauche pour inscrire un but splendide et déverrouiller une rencontre jusqu'alors fermée. Le jeune milieu des Warri Wolves porte d'ailleurs très bien son prénom. Le bien nommé a choisi son jour, un dimanche, pour offrir, à la quasi-surprise générale, une troisième Coupe d'Afrique au Nigeria, au détriment du surprenant Burkina Faso (1-0).

En pleine reconstruction après sa non-participation à la CAN 2012, le groupe de Stephen Keshi n'avait pas réellement les faveurs des pronostics au coup d'envoi du tournoi. Pire : au pays, une campagne de dénigrement avait même été menée contre le sélectionneur, critiqué pour sa gestion des hommes. La mise à l'écart de plusieurs figures emblématiques (Martins, Odemwingie, Taïwo) avait été modestement appréciée par cette nation de 170 millions d'habitants où le football fait figure, après l'islam et le christianisme, de troisième religion.

ASSOCIATION GAGNANTE

Peu bavard, l'intéressé avait choisi de se retrancher derrière le travail et de réserver sa réponse au terrain. Bien lui en a pris puisque son équipe s'est imposée avec panache, écartant tour à tour les gros bras supposés : le champion en titre zambien en poule, la grande Côte-d'Ivoire en quart, l'outsider malien en demie et l'imprévisible Burkina lors de l'ultime manche. Mais c'est surtout la manière employée pour venir à bout des Éléphants ivoiriens (2-1) et des Aigles maliens (4-1) qui a impressionné.

Le Nigeria, dont la moyenne d'âge n'excède pas vingt-quatre ans, a développé un football basé sur du mouvement, des passes courtes, de la rapidité, de la technique et des petits gabarits. Et l'association de stars confirmées (Obi Mikel, Enyeama, Moses), d'étoiles

->

FEUILLE DE MATCH

VS

NIGERIA – BURKINA FASO : 1-0
(mi-temps : 1-0)

Finale de la Coupe d'Afrique des Nations
Dimanche 10 février 2013
Stade : Soccer City *(Johannesburg)*
Spectateurs : 90 000
Arbitre : M. Haimoudi *(Algérie)*

But : Mba (40e)
Avertissements : Onazi (38e), Omeruo (57e), Obi Mikel (57e), Oshaniwa (71e) et Ideye (90e+2) au Nigeria ; Rouamba (33e) au Burkina Faso

NIGERIA : Enyeama (cap.) - Ambrose, Omeruo, Oboabona, Echiejile (Oshaniwa, 66e) - Onazi, Obi Mikel, Ideye, Mba (Yobo, 88e), V. Moses - Uche (Musa, 54e).
Entraîneur : Stephen Keshi.

BURKINA FASO : Diakité - Koffi, B. Koné, P. Koulibaly (Dagano, 84e), Panandetiguiri - D. Koné (Razack Traoré, 90e), Rouamba (Sanou, 65e), Nakoulma, Kaboré (cap.), Pitroipa - Bancé.
Entraîneur : Paul Put.

À 34 ans, l'Ivoirien Didier Drogba participait probablement à sa dernière CAN. Après 2006, 2008, 2010 et 2012, la star ivoirienne a une nouvelle fois échoué dans la conquête du titre africain : les Éléphants ont été éliminés en quart de finale par le Nigeria, futur vainqueur.

© PanoramiC

AU NIGERIA, UNE CAMPAGNE DE DÉNIGREMENT AVAIT MÊME ÉTÉ MENÉE CONTRE LE SÉLECTIONNEUR

montantes d'Europe (Emenike, Ambrose) et de jeunes pousses locales (Oboabona, Mba) a parfaitement fonctionné. *« C'est une opportunité unique pour les joueurs du cru de montrer leur vrai visage,* avait prévenu Keshi en marge de l'annonce de sa liste de vingt-trois joueurs. *J'ai foi en eux et je suis convaincu qu'ils ne me décevront pas. »*

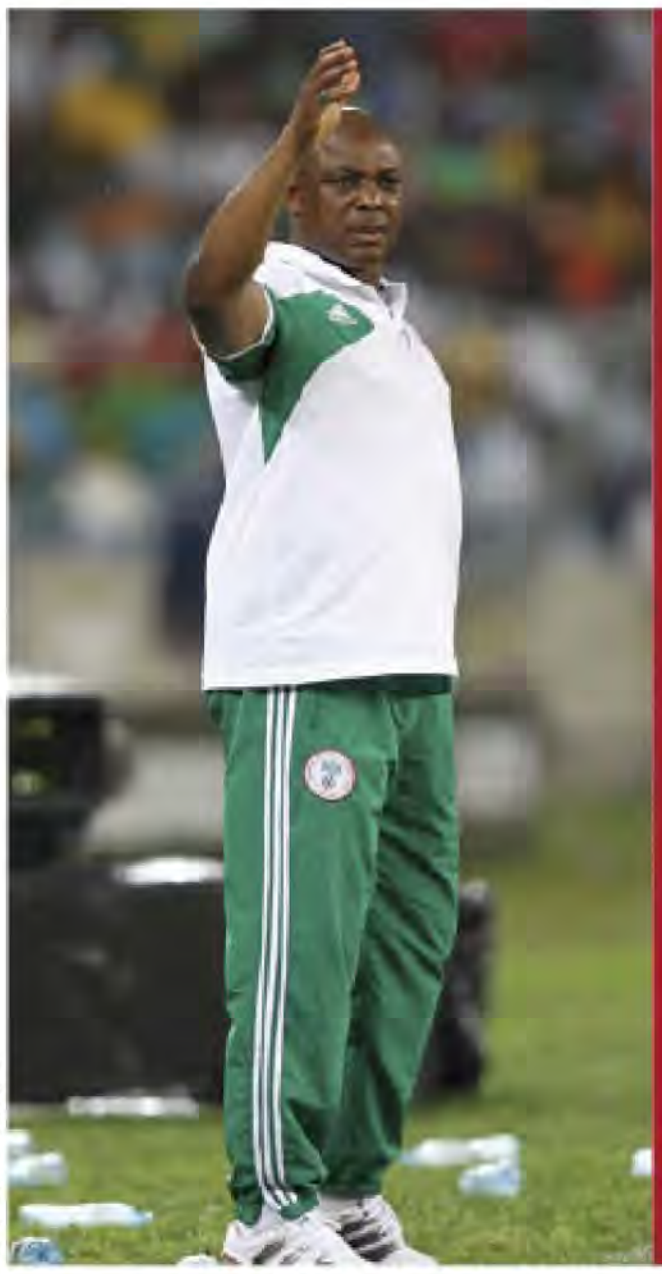
Effectivement, aucun n'a déçu l'entraîneur, malgré une entame de tournoi timide (deux nuls et une victoire arrachée contre l'Ethiopie, grâce à deux penalties dans le dernier quart d'heure). Sans conséquence. Les troupes de Big Boss Keshi sont parvenues à se frayer un chemin jusqu'en finale pour cueillir une Coupe, presque sans résistance. Privé de son buteur Alain Traoré, blessé et présent sur le banc pour assister à la fête, le Burkina Faso, lui, a paru émoussé physiquement, sans doute fatigué par les prolongations des deux rencontres précédentes. Il n'a pas montré grand-chose sur le plan offensif et a été débordé par les coups de boutoir nigérians.

L'HOMMAGE À L'ENTRAÎNEUR LOCAL

Le Nigeria a donc mis fin à une longue attente de dix-neuf années sans titre pour, après 1980 et 1994, s'adjuger un troisième trophée dans l'épreuve. Souvent placés (dix-sept participations, quatorze podiums), les Super Eagles deviennent par la même occasion la quatrième sélection la plus titrée du continent derrière l'Égypte (sept sacres), le Cameroun et le Ghana (quatre chacun).

« Je dédie ce titre à tous les entraîneurs qui m'ont précédé et à tous ceux qui conduisent une équipe africaine, a expliqué celui qui avait déjà sacré soulevé le trophée, en tant que joueur, en 1994. *J'espère que plus d'entraîneurs africains auront des postes et rendront leurs pays fiers. C'est difficile quand on est un coach africain : certaines fédérations pensent vous donner le boulot comme si c'était une faveur. Elles veulent demain une équipe merveilleuse, et, le lendemain, gagner la Coupe du monde. Il faut un peu plus de patience en Afrique. »*

Un tacle appuyé en direction du Togo et du Mali, lesquels n'avait pas su maintenir leur confiance à cet homme malgré des résultats plus que corrects : une participation au Mondial avec les Éperviers et une qualification à la CAN pour les Aigles. *« Quand j'ai pris mes fonctions il y a un peu plus d'un an, mon rêve était de rendre le Nigeria heureux et de monter une grande équipe,* rappelle "Big Boss". *On n'y est pas encore arrivés, on a encore des progrès à faire. »* Avec, en ligne de mire, la Coupe des Confédérations, en juin prochain, au Brésil. Les Super Eagles y défendront l'honneur de l'Afrique. #



© PanoramiC

2

Stephen Keshi est devenu le deuxième sélectionneur à remporter la Coupe d'Afrique des Nations, après l'avoir gagnée en tant que joueur (1994). Avant lui, seul l'Égyptien Mahmoud El-Gohary avait déjà réussi cette performance (1959 puis 1998).

« J'ESPÈRE QUE PLUS D'ENTRAÎNEURS AFRICAINS AURONT DES POSTES »
Stephen Keshi, sélectionneur du Nigeria

L'ÉCHEC DU MAGHREB

« Le football maghrébin doit se poser beaucoup de questions. » La mine défaite, Vahid Halilhodžić évoque le piteux parcours des formations du Maghreb, toutes trois éliminées dès le premier tour. ***« Tout le monde doit se remettre en cause et surtout travailler davantage... »,*** enchaîne "Coach Vahid", confirmé à la tête de l'Algérie en dépit d'un cuisant échec. *« Dans l'impact physique, nous souffrons par rapport aux équipes d'Afrique noire,* juge Sami Trabelsi, immédiatement démis de ses fonctions en Tunisie. ***Au plus haut niveau, la seule technique ne suffit pas. »*** Contrairement à ses deux collègues, Rachid Taoussi n'a disposé que de peu de temps pour préparer la sélection marocaine. Nommé en urgence, en septembre dernier, pour remplacer Éric Gerets, le sélectionneur des Lions de l'Atlas met en avant son bilan : *« Nous n'avons perdu aucune de nos trois rencontres* (3 matches nuls, ndlr) *et nous avons développé du jeu en faisant confiance à un groupe jeune et inexpérimenté. Je vous donne rendez-vous à la CAN 2015, à domicile, pour voir le nouveau Maroc. »* D'ici là, de l'eau aura coulé sous les ponts. Car, comme le dit la maxime, tout va très vite en football. En Afrique plus qu'ailleurs.

Héros l'an passé (son tir au but réussi offrait le titre à la Zambie), Stoppila Sunzu est bousculé par l'Éthiopie de Saladin Saïd. Et surprise ! Les Chipolopolo quittent le tournoi à la fin du premier tour.

© PanoramiC

LE CHAMPION AU TAPIS

Il n'est jamais aisé d'assumer le statut de favori. Vainqueur surprise en 2012, la Zambie n'est, cette fois, pas parvenue à franchir le premier écueil. Bien qu'invaincus après avoir signé trois nuls, les Chipolopolo payent une poule C difficile et homogène, comprenant les deux finalistes, Nigeria et Burkina Faso. Cela faisait vingt et un ans que le champion d'Afrique en titre n'avait plus été sorti en phase de poule. *« S'il doit y avoir un responsable, c'est moi,* plaide le sélectionneur français Hervé Renard. *C'était très difficile pour nous de rester tout en haut. Mais être éliminés dès le premier tour, ce n'est pas normal ! Je suis triste pour tout le peuple zambien. Pourtant, je pense que l'on a tout donné pour se qualifier. L'année dernière, on frappait trois fois, on marquait un but. Cette année, on tirait cinq fois sans marquer. C'est le football. Le destin avait choisi autre chose. »*
Tout n'est pas à jeter non plus pour les Zambiens, lesquels restent sur neuf matches consécutifs sans défaite en phase finale de CAN. Les partenaires de Kennedy Mweene ont tenté, en dépit d'une pelouse désastreuse à Nelspruit, d'offrir un football séduisant. *« C'est très difficile de changer de style quand on dirige une équipe comme la Zambie,* justifie le rusé Renard. *Jouer avec huit défenseurs, ça ne m'intéresse pas. J'ai adoré suivre mes joueurs. Même s'il y a échec, j'ai vu mes joueurs tenter quelque chose et ne pas dégager en touche. »*
Les dirigeants ont visiblement ressenti la même chose, puisqu'ils ont maintenu le technicien tricolore à son poste.

RÉSULTATS CAN 2013 - AFRIQUE DU SUD

PREMIER TOUR

GROUPE A

Afrique du Sud - Cap-Vert	0-0
Angola - Maroc	0-0
Afrique du Sud - Angola	2-0
Maroc - Cap-Vert	1-1
Maroc - Afrique du Sud	2-2
Cap-Vert - Angola	2-1

Classement :
1. AFRIQUE DU SUD (+2) et CAP-VERT (+1) : 5 points ; **3.** Maroc : 3 pts ; **4.** Angola : 1 pt.

GROUPE B

Ghana - RD Congo	2-2
Mali - Niger	1-0
Ghana - Mali	1-0
Niger - RD Congo	0-0
Niger - Ghana	0-3
Mali - RD Congo	1-1

Classement :
1. GHANA : 7 points ; **2.** MALI : 4 pts ; **3.** RD Congo : 3 pts ; **4.** Niger : 1 pt.

GROUPE C

Zambie - Éthiopie	1-1
Nigeria - Burkina Faso	1-1
Zambie - Nigeria	1-1
Burkina Faso - Éthiopie	4-0
Burkina Faso - Zambie	0-0
Éthiopie - Nigeria	0-2

Classement :
1. BURKINA FASO (+4) et NIGERIA (+2) : 5 points ; **3.** Zambie : 3 pts ; **4.** Éthiopie : 1 pt.

GROUPE D

Côte-d'Ivoire - Togo	2-1
Tunisie - Algérie	1-0
Côte-d'Ivoire - Tunisie	3-0
Algérie - Togo	0-2
Algérie - Côte-d'Ivoire	2-2
Togo - Tunisie	1-1

Classement :
1. CÔTE-D'IVOIRE : 7 points ; **2.** TOGO (+1) et Tunisie (-2) : 4 pts ; **4.** Algérie : 1 pt.

QUARTS DE FINALE

Afrique du Sud - **Mali**	1-1 a.p. *(1-3 aux t.a.b.)*
Ghana - Cap-Vert	2-0
Burkina Faso - Togo	1-0 a.p.
Côte-d'Ivoire - **Nigeria**	1-2

DEMI-FINALE

Mali - **Nigeria**	1-4
Burkina Faso - Ghana	1-1 a.p. *(3-2 aux t.a.b)*

MATCH DE CLASSEMENT

Mali - Ghana	3-1

FINALE

Nigeria - Burkina Faso	1-0

LES MEILLEURS BUTEURS

1. Emenike *(Nigeria)*
   Wakaso *(Ghana)* — 4 buts
3. S. Keita *(Mali)*
   A. Traoré *(Burkina Faso)* — 3 buts

ILS ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS

© PanoramiC

Jonathan Pitroipa
(Burkina Faso)

En l'absence d'Alain Traoré, trop rapidement blessé, l'attaquant rennais a tiré dans son sillage un groupe burkinabè qui n'était pas forcément le plus talentueux du tournoi. Sa technique chaloupée, sa vitesse de course et ses changements d'appuis déroutants ont semé le trouble dans les défenses adverses. Initialement suspendu pour la finale, à la suite de son carton rouge immérité en demie contre le Ghana, il a finalement été blanchi par la CAF. S'il n'a pu empêcher la défaite des Étalons, Pitroipa a tout de même été élu "Meilleur joueur" de la CAN 2013.

© PanoramiC

Abdul Fatawu Dauda
(Ghana)

Son bisou géant à la caméra après un but ghanéen contre le Cap-Vert a fait le tour du monde. Si son visage rond et ses yeux écarquillés restent dans les mémoires, nul n'a oublié ses parades à répétition en faveur des Black Stars. Sûr de sa force, efficace dans les sorties aériennes et brillant sur sa ligne, le dernier rempart d'Ashanti Gold SC a accompli des performances grandioses durant toute la compétition. Au point d'attirer les recruteurs européens ?

Emmanuel Emenike
(Nigeria)

Au coup d'envoi de cette Coupe d'Afrique des Nations, peu de monde connaissait Emmanuel Emenike.Certains ont même pu le confondre avec l'ancienne gloire locale, Emmanuel Amunike. L'attaquant du Spartak Moscou s'est très vite chargé d'effacer les doutes en empilant les buts (4 réalisations). Rapide, puissant et redoutable sur coups francs (Copa Barry, le portier ivoirien, en sait quelque chose), le Nigérian de vingt-cinq ans, pourtant forfait en finale, termine "Meilleur buteur" du tournoi, à égalité avec le Ghanéen Mubarak Wakaso.

© PanoramiC

© PanoramiC

Luís Soares "Platini"
(Cap-Vert)

Pour sa première participation à une Coupe d'Afrique, le Cap-Vert a fait mieux que de la figuration en atteignant les quarts de finale. Un exploit dû, en grande partie, à Luís Carlos Almada Soares, dit Platini. Le milieu de Santa Clara (Portugal) a régalé l'assistance de ses crochets courts, ses passes aveugles et son toucher de balle léché. Comme un symbole, il est également devenu le premier footballeur cap-verdien à inscrire un but (contre le Maroc), en phase finale d'une compétition internationale.

© PanoramiC

Seydou Keita
(Mali)

À trente-trois ans, l'international malien participait à sa sixième CAN. Une fois encore, l'ancien du Barça s'est montré irréprochable sur et en dehors du terrain. Pendant trois semaines, il a assumé son statut de capitaine avec brio, en rappelant à ses partenaires le rôle crucial joué par le football dans la société malienne, embourbée dans une guerre civile. Par son apport, il a largement contribué au second podium consécutif glané par les Aigles.

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander les anciens numéros de Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page ou rendez-vous sur **www.onzemondial.com** dans la rubrique « BOUTIQUE - ANCIENS NUMÉROS »

N° 288
Posters
LAVEZZI / INIESTA
DROGBA / BARTON

N° 287
Posters
AUBAMEYANG / A. PIRLO
ITW – R. ALESSANDRINI

N° 286
Posters
BEN ARFA / THIAGO SILVA
ITW – ÉTIENNE CAPOUE

N° 285
Posters
CASILLAS / GIGNAC
ITW – RIO MAVUBA

N° 283
Posters
MARTIN / HAZARD
ITW – RENÉ GIRARD

N° 282
Posters
ESPAGNE CHAMPIONNE D'EUROPE / F. TORRES

N° 281
Posters
GIROUD / LYON
ITW – SAMIR NASRI

N° 280
Posters
BELHANDA / C. RONALDO
ITW – YOUNÈS BLEHANDA

N° 279
Posters
AMALFITANO / VAN PERSIE
ITW – MATHIEU BODMER

N° 278
Posters
FÀBREGAS / OBRANIAK
ITW – OLIVIER GIROUD

Rendez-vous sur la boutique en ligne ! C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com - rubrique " BOUTIQUE-ANCIENS NUMÉROS ".

---

onze MONDIAL

BON DE COMMANDE *(Prévoir environ 3 semaines pour la livraison de votre commande)*
À retourner complété à : EVERIAL CRM - 123 rue Jules Guesde - CS 70029 - 92309 LEVALLOIS-PERRET CEDEX (01 44 84 80 75)

Je commande ____ numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité soit ____ €
Je commande ____ numéro(s) hors-série n°57 à 3,90€ l'unité soit ____ €
Participation aux frais de port : France métropolitaine : 2,20€/numéro ____ €
UE (hors France métropolitaine) et les DOM : 3,50€/numéro ____ €
Reste du monde dont les TOM : 4,70€/numéro ____ €
Total : ____ €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ____

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 -86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181 - 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244 - 284 - 289.

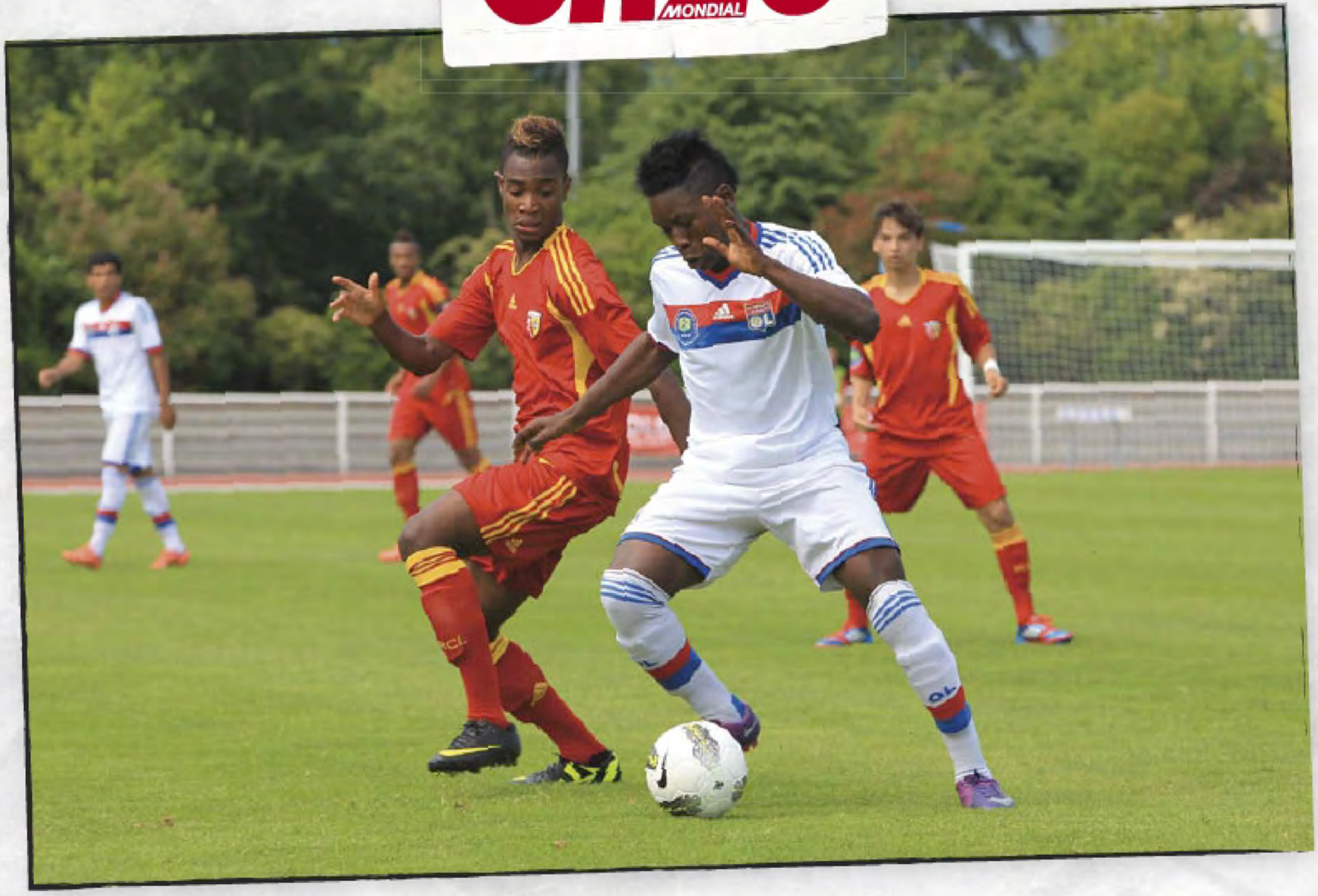
Je commande ____ reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ____ €
France métropolitaine 2,20€/numéro. UE (hors France métropolitaine) et les DOM : 8€/reliure et 3€/reliure pour les suivantes. Reste du monde dont les TOM : 15€/reliure et 5€/reliure pour les suivantes.

JE COMPLÈTE MES COORDONNÉES :
Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :
☐ Chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)
☐ Mandat lettre ☐ Mandat international
☐ Carte bancaire n° ____
Expire le : ____ (Mois) ____ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Code Postal : ____ Ville : ____
Date de naissance : ____
E-mail : ____ @ ____
Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non
☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres Onze Mondial.
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

onze MONDIAL



© Ouest Médias

Coordination, motricité et proprioception avec les filles du Pôle Espoirs Féminin de Bréquigny et sa championne du monde U17 Romane Bruneau. De la 6e à la terminale, découverte des filières scolaires qui permettent de concilier études et football jusqu'à l'élite que les meilleurs atteindront. Détour par Valenciennes pour votre interview interactive d'Anthony Le Tallec. Clap de fin avec un quiz Marcos Reus et trois questions d'arbitrage.

VESTIAIRE - Partir du bon pied

FORMATION - Vivre sa passion

FACE À VOUS - Anthony Le Tallec *(Valenciennes)*

QUIZ FOOT - Marco Reus *(Dortmund)*

Par Pierre Minier

PARTIR DU BON PIED

La coordination motrice est indispensable pour maîtriser des actions prévues ou imprévue, tandis que la proprioception favorise la prévention des blessures. Mise en pratique, appliquée au foot avec Sonia Haziraj, directrice du Pôle Espoirs féminin de Rennes, et ses joueuses.

En partenariat avec : Ligue de Bretagne de Football

Le matériel

C'est très simple

Cônes, cerceaux, coupelles, piquets: les ateliers de motricité et proprioception s'envisagent avec un équipement courant. Pour gagner du temps, prévoir de tout installer avant le début de l'entraînement.

© Ouest Médias

L'échauffement

Bien démarrer

Coordination du haut et du bas du corps, latéralisation droite et gauche, appuis talon et pointe... le travail commence dès la mise en route de la séance.

Atelier 1
Ronde américaine

Trois coupelles à franchir en avant ou en arrière, un ballon reçu à contrôler et à donner: un exercice centré sur la qualité des appuis, le mouvement, le changement de rythme et le jeu. « Pas la peine de regarder le ballon, il faut essayer de le sentir », *recommande Sonia Haziraj.*

Atelier 2
Cheville ouvrière

Lancer du ballon par la partenaire en alternant pied fort et pied faible avec appui solide et cheville verrouillée en ouverture des hanches pour la remise. Un condensé de proprioception. Concentration et qualité technique indispensables pour Romane Bruneau (ci-contre), gardienne des championnes du monde U17 !

Atelier 3
Maîtriser l'espace

Une bonne synthèse avec déplacement, coordination, gestion de l'espace, appui et geste technique pour conclure. « Les filles ont plus de mal à ouvrir les hanches, car elles sont moins gainées que les garçons », *insiste Sonia Haziraj.*

« Je planifie deux séances spécifiques par mois, une tous les quinze jours, *complète Sonia Haziraj.* J'intègre un peu de coordination dans l'entraînement du lundi, tourné vers la récupération. Toujours terminer par les étirements et l'hydratation, là encore dans un souci de prévention des blessures. »

Les étirements
Retour au calme

Par Pierre Minier

VIVRE SA PASSION

Devenir pro... le rêve!

Peu de jeunes joueurs y parviennent, tant le chemin est difficile. De la 6e à la terminale, des sections sportives scolaires aux centres de formation des clubs de Ligue 1, en passant par les Pôles Espoirs fédéraux, il existe aujourd'hui mille et une façons de concilier football et études. Tour d'horizon.

Jérémie Aliadière parti à Arsenal à 16 ans et qui renaît en Ligue 1 une décennie plus tard; Mathieu Valbuena non conservé par Bordeaux, qui rebondit à Libourne, en National, et s'impose ensuite à l'OM; Benjamin Corgnet passé par le foot amateur et titulaire d'un BTS optique avant de rejoindre Dijon en Ligue 2 puis de connaître l'élite avec Lorient; Steven Thicot, de la génération 1987, issu des rangs de l'INF Clairefontaine, champion d'Europe des U17 en 2004 et aujourd'hui à Naval, en D2 portugaise... autant de destins qui montrent la diversité des parcours et des façons de réussir... ou pas.

Pour les joueurs nés en 2000 (U13), qui peuvent signer un accord de non sollicitation (ANS) avec un club professionnel, le cursus idéal serait le suivant: réussir le concours du Pôle Espoirs fédéral de leur ligue *(voir carte)*, puis y rester deux ans (U14, U15), avant de parapher un contrat aspirant d'une durée obligatoire de trois ans (U16 à U18). Durant cette dernière période, ils devront être titulaires d'une convention de formation, relative à leur cursus scolaire: de la seconde à la terminale en filière générale, CAP/BEP métiers du sport...

Ensuite, c'est le grand saut. Pour la majorité des heureux qui poursuivent l'aventure, c'est un contrat stagiaire, et même un contrat élite ou pro, réservé au top du top. Là, le plus dur commence, car il va falloir s'imposer au haut niveau. Pour les autres, il s'agit d'un dur retour à la réalité avec, souvent, l'obligation de trouver une place en National, CFA, CFA2 voire DH... Crise économique oblige, rien n'est perdu, car la filière "amateur" tend à se développer. *« Les présidents ont bien compris qu'il n'était plus raisonnable d'investir sur 60 à 70 jeunes, avec un faible taux de réussite à la clé,* explique un recruteur. *À l'inverse, un garçon venant de National ou CFA est immédiatement opérationnel: cela marchera ou pas, mais il n'aura rien coûté. Aujourd'hui, tous les clubs pros regardent de la DH au CFA, de 17 à 22 ans. »* La perle est néanmoins rare! Si Benjamin Corgnet, un temps courtisé par Lyon, a confirmé son potentiel... Florian Raspentino n'est pas parvenu à s'imposer à Marseille qu'il avait rejoint après seulement une saison à Nantes et des classes effectuées à Marignane et Agde (CFA): il a été prêté à Brest au mercato d'hiver. #

© Ouest Médias

L'ŒIL DU RECRUTEUR

C'est un métier qui se vit dans l'ombre, au bord des terrains, feuille de match en main, pour dénicher la perle rare. *« Je travaille sur cinq critères,* détaille l'un d'entre-eux. *La technique, la tactique, le mental, le potentiel athlétique et la méthodologie... c'est à dire la façon dont le joueur sera capable de gérer son quotidien et son environnement en centre de formation. Sur les deux premiers points, un U12 au top le sera aussi de façon quasi certaine en U17. Sur les trois autres, je n'ai pas de sécurité. »*

Entraînement du lundi au vendredi, et le week-end en club, les Pôles Espoirs Interrégionaux préparent à l'entrée en centre de formation.

© Ouest Médias

© Ouest Médias

PRATIQUE

Pour les Sections Sportives Scolaires, Pôles Régionaux d'Excellence, Pôles Espoirs Fédéraux et Sections Sportives Régionales, le premier niveau de détection se fait à l'échelon départemental. Les informations pratiques sont disponibles sur le site internet des districts et des ligues. Les phases de recrutement et d'admission ont lieu entre mars et mai. Vous pouvez également vous renseigner auprès des éducateurs de vos clubs respectifs.

POUR LES COLLÉGIENS...

Les Sections Sportives Scolaires (SSS), qui ont remplacé l'appellation "Sport Études" en 1996, ont été mises en place dans les années soixante après les mauvais résultats des athlètes français aux JO de 1960 et 1964. Ce système permet de suivre une scolarité normale, tout en accédant à des pratiques sportives renforcées dans un cadre ouvert aux élèves de la 6e à la 3e. Aujourd'hui, on dénombre plus de 3 000 SSS lesquelles regroupent plus de 60 000 élèves ! Elles proposent une centaine d'activités, dont le football qui remporte le plus de succès, avec quelque 600 sections à travers l'Hexagone et dans les DOM-TOM.

En Ligue Atlantique, par exemple, l'instauration des Pôles Régionaux d'Excellence (PRE), actifs depuis la saison 2011-2012, complète le dispositif avec une synergie entre les collèges, les clubs locaux et les cadres fédéraux. Dès la 6e, les joueurs et joueuses admis s'entraînent deux à trois fois par semaine.

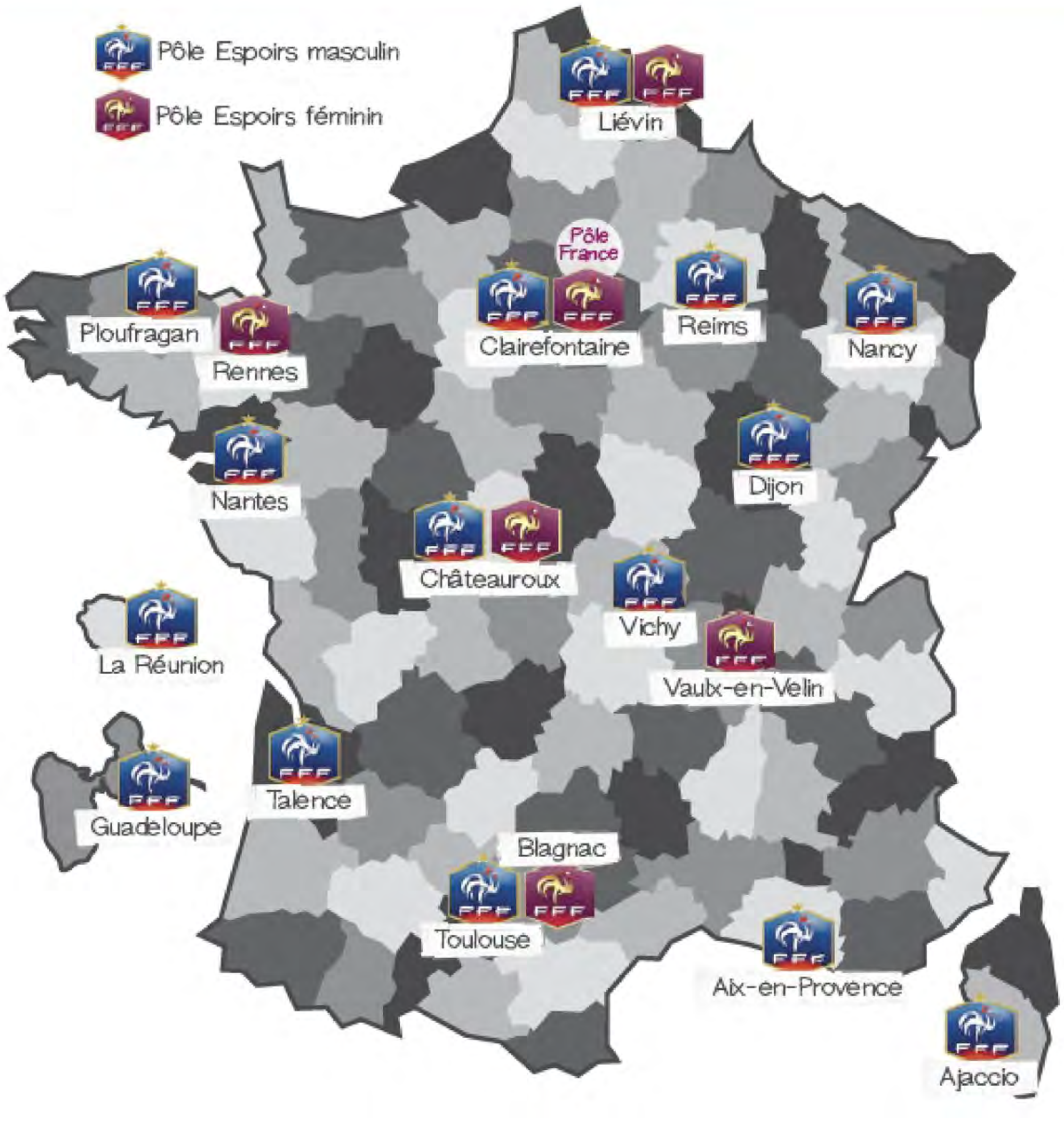
En U13 et U14, les meilleurs éléments peuvent prétendre rejoindre un Pôle Espoirs Fédéral, sous l'égide de la FFF. Il en existe quinze en France métropolitaine et DOM-TOM. Au sein de ces structures, le jeune footballeur suit ses études la semaine, en internat, avec des plages aménagées pour les entraînements. Le week-end, il rejoint son club, avec lequel il est licencié, pour disputer les matches de son équipe. Dans ce cadre, il peut déjà avoir signé un accord de non sollicitation (ANS).

POUR LES LYCÉENS...

Plusieurs solutions s'offrent de la seconde à la terminale, pour les filières générales, ou en apprentissage.

- Les meilleurs sont sous contrat pour trois ans dans les centres de formation des clubs professionnels.
- Au niveau intermédiaire, on retrouve des joueurs de très bon niveau dans les Sections Sportives Régionales qui dépendent de la FFF, via les Ligues. Leur fonctionnement est identique à celui des Pôles Espoirs: les joueurs sont licenciés dans leur club d'origine et évoluent le plus souvent en U16 interligue, U17 nationaux ou DH; ils sont internes – pour la plupart – et s'entraînent au quotidien, du lundi au jeudi, avec la SSR; le week-end, ils portent le maillot de leur club en championnat.
- Les meilleures féminines sont rassemblées dans les Pôles Espoirs Interrégionaux. Il y en a cinq en France à Blagnac (33), Châteauroux (36), Liévin (62), Rennes (35), Vaulx-en-Velin (69), auxquels s'ajoute un Pôle France à Clairefontaine (78).
- Enfin, il existe également des Sections Sportives Départementales (SSD) et de très nombreux clubs amateurs avec des éducateurs diplômés pour permettre à chacun de progresser selon son niveau.

LES PÔLES INTERRÉGIONAUX FÉDÉRAUX



Mettre l'éducation et la formation en avant…
L'OL et une poignée de clubs de L1 et L2 réfléchissent à la création d'un label des centres de formation.

VERS UN LABEL DES CENTRES DE FORMATION

Pour disposer d'un centre, un club pro doit remplir les conditions suivantes :

- avoir été agréé par le ministre chargé des Sports, conformément aux dispositions de l'arrêté du 15 mai 2001
- être autorisé à utiliser des joueurs professionnels
- participer au championnat de football professionnel de Ligue 1 ou disputer au moins sa troisième saison consécutive en championnat de football professionnel de Ligue 2
- satisfaire au minimum aux conditions d'agrément prévues en critères de moyens pour les centres de formation classés en 2e catégorie
- avoir été habilité, par la commission nationale paritaire de la Convention collective nationale des métiers du Football, à ouvrir et faire fonctionner un centre de formation.

Une démarche est actuellement en cours à l'initiative de plusieurs clubs, dont l'Olympique Lyonnais qui a révélé l'information, en septembre dernier. En plus de l'OL, des représentants d'Auxerre, Le Mans, Nantes, Sochaux, Le Havre, Lens, Rennes et Toulouse se sont réunis fin août 2012 au ministère de l'Économie, des Finances et du Commerce extérieur.
Ils ont validé *« les principes d'une démarche visant à produire un label dédié aux centres de formation des clubs professionnels,* indiquait le site officiel des Gones. *L'Olympique Lyonnais qui joue un rôle actif dans cette démarche, a été missionné par le ministère du Redressement productif pour constituer et animer le groupe de travail, ceci dans le cadre des actions visant à promouvoir le développement et la protection du capital immatériel des entreprises. L'objectif du label est de permettre de distinguer les centres de formation ayant certaines pratiques cohérentes avec l'idée de responsabilité sociétale, notamment la volonté de concilier au mieux entraînement sportif, formation académique et éducation humaine et citoyenne. Cette initiative, soutenue par la Direction générale des sports et le Commissariat général au développement durable, a vocation à être diffusée dans les autres sports et à servir de modèle pour la gestion des investissements en formation dans les entreprises. Les premières conclusions du groupe de travail sont attendues au premier trimestre 2013. »*

LE TOP 10 DES CENTRES DE FORMATION EN 2012

1. **FC Sochaux-Montbéliard :** 4 502 pts
2. **Stade Rennais :** 3 851,5 pts
3. **Olympique Lyonnais :** 3 703 pts
4. **AS Monaco :** 3 682 pts
5. **RC Lens :** 3 401,5 pts
6. **FC Metz :** 3 107,5 pts
7. **Montpellier HSC :** 2 971,5 pts
8. **Toulouse FC :** 2 784 pts
9. **AJ Auxerre :** 2 561 pts
10. **Havre AC :** 2 549,5 pts

Retrouvez les adresses des centres de formation et des pôles fédéraux sur notre site internet :
http://nq.st/formation290

Par Pierre Minier

ANTHONY LE TALLEC

L'étoile du Nord

À 28 ans, Anthony Le Tallec a déjà porté huit maillots différents, dont celui de Liverpool. Alors, forcément, des histoires, le Valenciennois en a à raconter. Et c'est ce qu'il a fait en répondant à nos lecteurs.

Bravo à Emma,
gagnante du ballon Onze Mondial

Tatouages, coupes de cheveux soignées... pourquoi fais-tu si attention à ton look? *Emma Petitjean (mail)*
Je pense que c'est important car nous, footballeurs, sommes des personnes publiques amenées à passer à la télé, dans les médias. Et j'aime ça aussi, il faut le dire. Je n'ai pas envie de ressembler à un vieux plouc *(rires)*! En revanche, je déteste le shopping: ça, c'est ma femme qui s'en occupe pour moi.

De quoi as-tu peur dans la vie? *Kadir Sarikan (mail)*
De la maladie. Un cancer, par exemple, cela peut tomber sur n'importe qui. On ne sait jamais ce que nous réserve l'avenir. C'est plus la santé qui m'inquiète. Sinon, depuis tout petit, je n'aime pas les rats.

Que t'a-t-il manqué pour réaliser une très grande carrière? *Olivier Givry (mail)*
(Sourire) La chance, peut-être! Parfois, une carrière se joue sur des détails. Peut-être qu'à un moment donné, à Liverpool, je n'ai pas eu le bon coach. Dans l'ensemble, je suis très satisfait de mon parcours. Le seul regret que je peux nourrir est d'avoir été prêté plusieurs fois par Liverpool, ce qui ne m'a pas fait avancer. Cela aurait été mieux de rester dans ce club pour progresser.

Qu'apprécies-tu le plus à Valenciennes? *Denis Laithier (mail)*
Les gens! Ils sont vraiment derrière l'équipe. J'en ai fait des clubs et, en France, c'est rare d'avoir des supporters comme eux. On ressent vraiment une chaleur humaine. Même si cela ne marche pas, ils nous soutiennent toujours. Des clubs familiaux, il y en a France, mais, ici, c'est vraiment particulier. C'est peut-être dû à la région, le Nord, où les gens sont très accueillants. Ce n'est vraiment pas un cliché!

Souhaites-tu que le Paris Saint-Germain soit champion? *Aurélien Légaré (mail)*
Oui *(affirmatif)*! C'est mon club de cœur. Depuis tout petit, je suis pro-PSG. Avec les joueurs qu'ils ont actuellement, ça serait dommage de ne pas remporter la Ligue 1! Maintenant, la machine est bien huilée et les joueurs se connaissent. Dans toutes les lignes, le PSG, c'est très fort. Ils ont trois ou quatre grandes stars et des super joueurs derrière. Même en Champions League, ils peuvent faire quelque chose.

© PanoramiC

« À LIVERPOOL, J'AVAIS DES FRISSONS! »

© PanoramiC

Nouveau venu, Anthony Le Tallec s'est très vite adapté à son nouvel environnement. Ambitieux, il souhaite propulser "VA" en haut du foot français.

« J'AI ENVIE DE ME POSER UN BOUT DE TEMPS ICI »

Valenciennes peut-il devenir un grand club français ? *Marc Chagnard (mail)*

Si les moyens suivent, oui ! On dispose déjà d'un super stade, de belles infrastructures d'entraînement et de bons supporters. Il manque juste les moyens financiers. Mais vous savez, en France, c'est compliqué à ce niveau actuellement. Il n'y a que le PSG qui est au-dessus. Même un club comme Lyon galère un petit peu.

Que penses-tu de la carrière de Damien, ton petit frère ? *Nicolas Bertet (mail)*

Il n'est pas à sa place, car c'est un super joueur. Il l'a montré chez les jeunes, en équipe de France. C'est comme ça, c'est le football... Je lui dis de travailler tous les jours car, à un moment donné, cela finit par payer. Actuellement, il est en Ukraine *(attaquant au FC Hoverla Uzhhorod, ndlr)*. Il fait son petit bonhomme de chemin, mais, selon moi, il peut aller haut.

Quel est le meilleur joueur avec lequel tu as joué dans ta carrière ? *@champliaudemili*

Steven Gerrard ! Il est impressionnant à l'entraînement, il a du charisme, il a une très grande technique de passes... On avait de très bons rapports même. C'est quelqu'un de réservé ; moi aussi, un petit peu. À Liverpool, c'est l'enfant du pays : il a tellement donné pour ce club. C'est un joueur extraordinaire. Il a tout pour lui.

Connais-tu déjà tes projets d'après-football ? *Christophe Saxe (mail)*

Je pense que je resterai dans le milieu du foot. Je ne sais pas encore dans quel rôle exactement, mais je ne serai pas coach. Peut-être agent, recruteur, ou travailler avec les jeunes devant le but. Et pourquoi pas aussi consultant dans les médias ? J'ai aussi un complexe de foot à cinq au Havre. Cela me tient à cœur. J'ai des contacts pour en ouvrir ailleurs.

Que Valenciennes représente-t-il dans ta carrière : un tournant, une étape ? *Aurélien Gigot (Facebook)*

Vous savez, dans le foot, on ne sait jamais. Quand j'arrive dans un club, je donne tout pour celui-ci. J'ai 28 ans, je pense que c'est l'âge de la maturité. J'ai envie de me poser un bout de temps ici. Je suis ambitieux : je souhaite que l'on fasse une grande saison à Valenciennes et que l'on atteigne nos objectifs. J'espère qu'on fera un bon parcours pour me stabiliser. Le championnat est super serré. Nous, on veut rester dans la première partie ; être dans les huit premiers serait bien !

Pourquoi Liverpool est-il un club à part ? *Laurent Renault (mail)*

Déjà par rapport à ses supporters. Anfield, c'est vraiment extraordinaire, l'ambiance y est particulière. Je me rappelle de mon premier match : j'étais sur le banc et j'avais des frissons. Je me demandais où j'avais atterri. C'était vraiment un autre monde. À tout niveau, c'est vraiment un très, très grand club. Je suis très fier d'avoir touché à cela. Quand on faisait des tournées à l'étranger, c'était vraiment incroyable de constater le nombre de supporters présents. Notamment, en Asie ! #

@toons19va

Rendez-vous sur onzemondial.com, Facebook et Twitter pour connaître le nom du prochain invité posez lui votre question... et tentez de gagner un ballon !

OFFRE SPÉCIALE

1 AN
12 NUMÉROS

35,90€
SEULEMENT
Au lieu de 42€

onze
À retourner sous enveloppe **non timbrée** avec votre règlement à :
Onze mondial - Libre réponse 73097 - 92535 Levallois Perret Cedex - Tél. : 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12 n^os) au prix de **35,90€** au lieu de 42€.

Je joins mon règlement par :
Chèque à l'ordre de Onze Mondial
Carte Bancaire n° ____
Expire le : ____ Mois Année

Nom : ____ Prénom : ____
Adresse : ____
Code Postal : ____ Ville : ____
E-mail : ____ @ ____
Téléphone : ____

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Q290
En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

Par Zahir Oussadi

© PanoramiC

L'ARBITRE A DIT...

1) Lors de l'exécution d'un coup franc indirect en dehors de la surface, l'arbitre lève le bras puis le baisse pour s'occuper du placement du mur. Il ne le relève pas au moment de l'exécution et le but est marqué directement. L'arbitre :

- a) valide le but
- b) refuse le but et fait retirer le coup franc
- c) refuse le but et fait reprendre le jeu par une remise en six mètres

2) Sur une action, le ballon heurte l'arbitre assistant, situé précisément sur la ligne de touche. Le ballon revient sur un attaquant qui frappe instantanément et marque. L'arbitre :

- a) valide le but
- b) annule le but et siffle une remise en touche
- c) annule le but et fait reprendre le jeu par une balle à terre

3) Un piquet de coin, cassé lors d'un choc avec un joueur, n'atteint plus la hauteur réglementaire de 1,50 m. Le club recevant ne possédant pas de piquet de remplacement, l'arbitre :

- a) arrête définitivement match
- b) fait reprendre le match après avoir fait enlever le piquet défectueux
- c) fait procéder au changement du piquet défectueux par un moyen de fortune non dangereux

© PanoramiC

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC MARCO REUS ?

1. Dante *(ci-contre)*
2. Shinji Kagawa
3. Karim Matmour
4. Michael Bradley

Marco REUS EN 11 QUESTIONS

1. Où est né Marco Reus ?
a) à Dortmund
b) à Gelsenkirchen
c) à Munich

2. Sous les couleurs de quelle formation s'est-il révélé en Bundesliga avant de signer au Borussia Dortmund ?
a) Borussia Mönchengladbach
b) Schalke 04
c) Werder Brême

3. En quelle année a-t-il été sacré "Meilleur joueur de Bundesliga" ?
a) en 2010
b) en 2011
c) en 2012

4. Face à quel club a-t-il disputé son premier match dans l'élite allemande ?
a) au VfL Bochum
b) au Hertha Berlin
c) au FSV Mainz 05

5. Combien de buts a-t-il inscrits en championnat lors de la saison 2011-2012 ?
a) 14
b) 18
c) 22

6. Face à quelle sélection a-t-il fêté sa première cape avec la Nationalmannschaft ?
a) la Croatie
b) Saint-Marin
c) la Turquie

7. Quel est le surnom de Marco Reus ?
a) Rolls Reus
b) Marco Polo
c) Super Marco

8. À quel stade de l'Euro 2012 a-t-il été éliminé avec l'Allemagne ?
a) en quarts de finale
b) en demi-finales
c) en finale

9. Quelle somme le Borussia Dortmund a-t-il dû débourser pour le recruter ?
a) 7 M€
b) 17 M€
c) 27 M€

10. Qui est son sélectionneur en équipe d'Allemagne ?
a) Oliver Bierhoff
b) Jürgen Klinsmann
c) Joachim Löw

11. Quel numéro porte-t-il au Borussia Dortmund ?
a) le 7
b) le 11
c) le 21

MARCO REUS EN ONZE QUESTIONS : 1. a (le 31 mai 1989) ; **2. a** (où il a passé trois saisons entre 2009 et 2012) ; **3. c** ; **4. a** (sous le maillot de Gladbach, le 9 août 2009) ; **5. b** (il a également délivré 11 passes décisives) ; **6. c** (une victoire 3-1, le 7 octobre 2011) ; **7. a** ; **8. b** (il a disputé la seconde période du match perdu 1-2 face à l'Italie) ; **9. b** (un retour aux sources pour le joueur qui n'avait pas été conservé par le centre de formation des Schwarzgelben dont il a été pensionnaire entre 1995 et 2005 !) ; **10. c** (en poste depuis 2008) ; **11. b — ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ ENSEMBLE EN CLUB ? 1. oui** (à Gladbach, entre 2009 et 2012) ; **2. non** (Kagawa a quitté Dortmund l'été dernier) ; **3. oui** (à Gladbach, entre 2009 et 2011) ; **4. oui** (à Gladbach, entre 2009 et 2011) **— L'ARBITRE A DIT : 1. b** (il sera joué indirectement, comme l'arbitre l'avait initialement signifié) ; **2. a** (l'arbitre assistant, situé dans les limites réglementaires de l'aire de jeu, est considéré comme faisant partie du jeu) ; **3. c — OÙ EST LE VRAI BALLON ? n°1.**

www.onzemondial.com

Prolongez la lecture de votre magazine à travers des contenus numériques enrichis

L'actualité de vos clubs!
Les derniers tests d'équipement!
Les reportages photos inédits!

Onzemondial
@OnzeMondial
onze-mondial
onzemondial

Rejoignez-nous sur les différents RÉSEAUX SOCIAUX !

SOUTENEZ
REPORTERS
SANS FRONTIÈRES.
ACHETEZ
LE NOUVEL ALBUM.

EN VENTE PARTOUT
9€90

Avec le soutien de